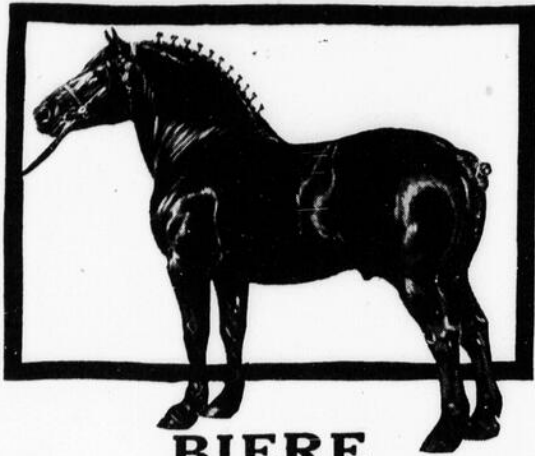


**LE JOURNAL**  
**D'AGRICULTURE**

VOLUME 38  
9 MARS 1935  
NUMÉRO 36



## BIERE BLACK HORSE DAWES

JE SUPPOSE QUE CELA  
DEVRAIT FAIRE UNE  
BONNE MOULEE  
POUR LA PONTE!



### RISQUER L'ALIMENTATION C'EST RISQUER LES PROFITS

DES MILLIERS de dollars de bénéfices sur les volailles sont perdus par suite d'une alimentation impropre. Il est facile de mélanger un certain nombre d'ingrédients et de dire: "Je suppose que cela devrait faire une bonne moulée pour la ponte." Mais le seul moyen de s'en assurer, c'est d'en donner aux poulettes et d'attendre les résultats. Il arrive trop souvent que les résultats prouvent que vous aviez tort. Il n'y a pas d'à peu près avec la MOULEE FUL-O-PEP POUR LA PONTE. Elle est scientifiquement mélangée, non seulement pour faire des oiseaux forts et capables d'une ponte considérable, mais aussi pour fournir tout ce qui est nécessaire à la production d'oeufs plus gros, à meilleure coquille et plus faciles à vendre — pour maintenir le poids, la santé et la vigueur des grandes pondeuses.

Ne prenez pas de chances avec l'alimentation. Employez l'aliment profitable FUL-O-PEP — et vous serez dans la certitude. Demandez le livre de 24 pages décrivant la méthode FUL-O-PEP profitable — il est GRATUIT.



## Quaker FUL-O-PEP EGG MASH

La Moulée Qui Fait les Oeufs  
THE QUAKER OATS COMPANY

Dépt. F-18 Peterborough, Ontario

Nom.....

Adresse.....

Nom du marchand.....

LE LIVRE FUL-O-PEP DE 24 PAGES POUR LES PONDEUSES

### Succès de Jeunes Eleveurs

M. Stéphane Boily, directeur des Cercles de Jeunes Eleveurs du Québec, vient de nous communiquer les résultats d'un concours organisé en 1934 à la suite de l'exposition régionale de Sherbrooke. Chaque concurrent devait, en répondant par écrit à quatre questions, donner ses impressions de voyage et faire, au besoin, quelques remarques, quelques critiques sur le fonctionnement des cercles et sur leur mode de participation à la grande exposition annuelle des Cantons de l'Est.

Voici les gagnants des six premiers prix dans chaque classe de concurrents: —

#### Classe des Jeunes Juges: —

- 1 — J.-B. Tousignant, Ste-Emélie, cté de Lotbinière.
- 2 — Eugène Belzile, Amqui, cté de Matapédia.
- 3 — Donat Martin, St-Ours, cté de Richelieu.
- 4 — Adéodat Morrisset, St-Joseph de L., cté de Matane.
- 5 — Rodrigue Laferrière, St-Barthélemy, cté de Berthier.
- 6 — Joachim Hébert, St-Ours, cté de Richelieu.

#### Classe des Exposants: —

- 1 — Lynden L. Lyster, South-Durham, cté de Drummond.
- 2 — Robert Painchaud, Plessisville, cté de Mégantic.
- 3 — Curtis Lowry, Sawyerville, cté de Compton.
- 4 — Alfred Grondin, Lac Mégantic, cté de Frontenac.
- 5 — Stewart Smith, Bishoptown, cté de Wolfe.
- 6 — Bruno Lettre, Warwick, cté d'Arthabaska.

### Certaines causes du lard mou

Il arrive parfois aux abattoirs un grand nombre de porcs dont le lard est mou et ce n'est pas toujours facile de connaître les causes exactes de ce défaut. Il faudrait s'enquérir des conditions d'engraissement à la ferme même d'où proviennent ces porcs. Faute de facilités voulues pour étudier le problème sous cet aspect, il reste qu'on peut vérifier, par des expériences, si certaines conditions d'alimentation ne rendent pas le lard mou.

Plusieurs éleveurs de porcs de l'Ouest produisent du lard mou, et comme ces éleveurs ont généralement l'habitude d'employer des rations restreintes qui se composent, dans bien des cas, d'une seule espèce de grain, nous nous sommes servi de ce renseignement comme base de cette enquête. Il ne faudrait pas conclure de cette déclaration que seuls les cultivateurs de l'Ouest pêchent dans le choix et dans l'emploi de ces aliments; il est loin d'en être ainsi.

#### BLÉ A VENDRE

BLE endommagé par l'eau et séché au four. Demandez échantillon et prix livré à votre station.—H. & S. BELANGER, 39, St-Paul, Québec.

BON Burley foncé. Excellent tabac à pipe, assez fort. 100 livres, \$6.00 avec frais de fret à collecter. Echantillon. 14 livres \$1.80 franco. JAMES LOTT, Leamington, Ontario.

SOIXANTE LIVRES DE MIEL.—Six chaudières de dix livres ou douze chaudières de cinq livres. Trèfle: \$5.40. Doré \$5.10. Ambré \$4.50. Rabais accordé sur grosse commande. HERBERT HARRIS, Alliston, Ont.

REMISE par retour du courrier pour les vieilles dents en or. Nous payons aussi \$3.25 pour les pièces d'or de \$2.50. PROVINCIAL REFINERS, 3611, rue Yonge, Toronto, Ont.

AIGUISONS LAMES DE TONDEUSES (clippers) toutes sortes. 35¢ le set. Satisfaction garantie. Vendons accessoires. Lames neuves: \$2.75. Nouveau "clipper" combiné pour moutons et chevaux: \$14.50. Charrue à neige \$40.00. Adresse. W. FONTAINE, Pierreville, P. Q.

#### On demande des oeufs frais

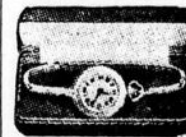
AUSSEI volailles apprêtées, toute quantité; remise tous les mardis; prix de la semaine; caisses retournées. Références de banque. W. A. MILTON & CO., 430, rue Bourgeois, Montréal.

COUVOIR Coopératif de Les Cèdres. Poussins d'un jour P.R.B. et Leghorns blancs provenant de troupeaux sélectionnés par l'instructeur avicole et ayant subi l'épreuve du sang. J. E. BISSONNETTE, gérant.

DEMANDEZ LISTE DE PRIX, on répondra promptement. Nous offrons Rocks barrés SUPERIEURS, Rocks barrés ordinaires, Leghorns blanches, Rocks blanches. LA COOPERATIVE AVICOLE, St-Anselme, P. Q.

MECHE à entailler "American" 75¢. La douzaine: \$7.50; couloir pure laine: \$1, etc. Acheterai sirop et sucre de choix. LEGER HARDY, St-Basile, P. Q.

POUSSINS "BIG FOUR" certifiés. Provenant de troupeaux inspectés par le gouvernement. Rocks barrés, blancs, rouges, 11 cents. Leghorns, 10 cents. Poussins primés provenant d'oeufs pesant 26 onces et plus, 2½ cents de plus. Ecrivez pour avoir notre catalogue qui vous renseignera sur nos 600 poussins gratuits. Dépôts de \$1.00 par 100. KITCHENER CHICK HATCHERY, 1081, Est rue King, Kitchener, Ont.



#### GRATIS

Montres, coutelleries, parfums, violons, robes, coton, plusieurs autres jolis cadeaux donnés gratuitement aux personnes qui vendront 200 ou 100 ou 50 paquets à 6 sous chacun. Demandez les grânes et le catalogue aujourd'hui à ALLEN NOUVEAUTES, St-Zacharie, P.Q.

## Les poussins hâtifs donnent des profits hâtifs



Des poussins issus de parents inoculés sont toujours des sujets payants.

Leghorns Blancs, Rocks Barrés, Rocks Blancs, Rhode Island Rouges, Minorques Blancs, Orpington chamois.

Les profits supplémentaires obtenus de poulettes. Service Brand, par une ponte plus abondante et de plus gros oeufs, vous fera faire des économies. Demandez le catalogue et la liste de prix.

WATERLOO COUNTY HATCHERY

New Hamburg, Ont.

Hon. J. Adélaïde Godbout  
ministre.J. Antonio Grenier,  
sous-ministre.

## Pensées détachées sur les Caisses Populaires

Les Caisses Populaires, d'après leur fondateur, M. le commandeur Desjardins, ont pour but:—

1. — De protéger leurs membres contre les revers de fortune, les résultats du chômage, la maladie et l'indigence en leur enseignant les bienfaits inappréciables de l'économie et de la prévoyance par la coopération;
2. — De leur venir en aide par des prêts et avances faciles à rembourser au moyen de remises partielles mensuelles ou hebdomadaires;
3. — De permettre aux personnes dépourvues de fortune, mais honnêtes et laborieuses, d'en faire partie en leur accordant la facilité de payer leurs parts par petits versements;
4. — D'assurer la pratique des vertus chrétiennes et sociales, en exigeant avant tout des sociétaires-emprunteurs des garanties morales de premier ordre;
5. — De combattre l'usure au moyen de la coopération;
6. — De féconder l'esprit d'initiative et le travail local, agricole ou industriel, par l'emploi prudent de l'épargne produite dans la circonscription même de la société;
7. — De répandre parmi leurs membres la connaissance pratique des principes élémentaires de la science économique;
8. — De leur enseigner le respect de leurs engagements;
9. — De créer et d'accroître la confiance mutuelle entre les sociétaires.

Comme on le voit, en fondant sa première caisse, il y a trente-quatre ans, M. Desjardins avait prévu les résultats du chômage, de la maladie, de l'indigence, c'est-à-dire qu'avec notre organisation des Caisses Populaires, c'est le problème résolu de l'assurance-maladie, de l'assurance-vieillesse, de l'assurance-chômage.

Parlant devant six cents employés des banques d'épargne de la province de Lombardie, Sa Sainteté le Pape Pie XI a exalté l'économie, vertu du véritable chrétien.

"L'épargne," a-t-il déclaré, "présuppose, chez celui qui la pratique, plusieurs éléments énergiques qui le font travailler à la fois pour le présent et pour l'avenir. L'épargne présuppose en outre la pratique d'une des vertus cardinales, la tempérance de vie qui signifie le contrôle de soi-même, tempérance modérée par la prudence, en sorte que cette vertu ne dégénère pas en avarice.

L'économie exige que l'on s'accorde une certaine marge dans ses dépenses sans aller jusqu'à se rendre misérable. C'est là une vertu essentiellement chrétienne, qui demande une certaine force de renoncement et quelque esprit de mortification et de pénitence. La vie a toujours eu besoin d'économie.



Le chêne naît du gland. La fortune naît de l'économie

Ceux qui travaillent à la propagande de cette institution des Caisses Populaires sans y être poussés par l'intérêt personnel (est-il besoin de l'affirmer?) ne rediront jamais trop cette prouesse incroyable de l'épargne mutualisée suivant le système Desjardins: une économie cumulative de quinze dollars par personne par année a permis à cent soixante-huit caisses dans la Province de prêter, en dix-huit ans, plus de soixante et un millions et trois quarts à seize ou dix-sept mille sociétaires-emprunteurs environ, à une moyenne de deux cents dollars par prêt. Ces modestes emprunteurs ont su de la sorte capitaliser à leur profit légitime la confiance qu'une pratique régulière de l'épargne leur a assurée. Ils sont parvenus ainsi à économiser plus d'un million de dollars d'intérêts payés en moins sur l'argent prêté. Et cette économie s'ajoute au rare privilège d'avoir fait mentir l'adage qui veut que le crédit soit doux aux forts, mais dur aux faibles! (Extrait de "L'Épargne rendue plus humaine" par Wilfrid Guérin).

### La Caisse Populaire décentralise et stimule l'épargne!

Elle garde sur place les fonds accumulés, les met d'abord et avant tout au service des ouvriers, surtout au service des cultivateurs; elle crée le fameux **crédit agricole**, si nécessaire et si fécond pour la première de nos industries nationales.

Le problème de garder l'épargne dans la paroisse pour féconder et fortifier les initiatives locales se trouve résolu d'une façon complète et avantageuse pour tous. En gardant ainsi l'épargne dans nos paroisses, on accroîtra sans cesse leur force économique, on multipliera les bienfaits de leurs activités, surtout on fera prospérer l'agriculture et la colonisation, ces deux grandes artères de notre vie nationale.

L'épargne ne sera plus détournée au seul profit des entreprises des grands centres, où le commerce et l'industrie urbaine s'en emparent au détriment de la colonisation et de l'agriculture.

En Europe, ce problème du crédit agricole a été résolu magnifiquement depuis un demi-siècle. Les progrès merveilleux de l'agriculture nous démontrent combien cette solution a été avantageuse pour la richesse nationale.

(Commandeur DESJARDINS)

Les Caisses Populaires sont d'excellents réservoirs à la portée de tous dans une paroisse; elles sont contrôlées, surveillées et administrées par les intéressés eux-mêmes et cette garantie dépasse toutes celles que peuvent offrir d'autres organismes.

L'un des plus notables bienfaits de l'existence d'une Caisse Populaire dans une paroisse, c'est qu'elle y répand l'amour de l'épargne des sous, ces pauvres sous que l'on gaspille si facilement et sans compter

(Commandeur DESJARDINS)

# Heureuse nouvelle pour les aviculteurs

On retient les services de M. Saichi Suzuki, expert japonais dans la détermination du sexe chez les poussins d'un jour.

Pour les couvoirs coopératifs

**S**OUUCIEUX de promouvoir l'industrie avicole dans la province de Québec et de la faire bénéficier de toutes les découvertes de la science moderne, l'honorable Adélard Godbout, ministre de l'Agriculture, vient de prendre une curieuse initiative propre à servir les intérêts des aviculteurs ambitieux de progresser dans cette voie.

Le ministre de l'Agriculture, qui est lui-même un technicien agricole, a retenu les services d'un Japonais, M. Saichi Suzuki, de Toyohashi, Japon, expert hautement qualifié dans la détermination du sexe chez les poussins d'un jour.

En communiquant cette nouvelle à la presse, M. J.-Antonio Grenier, sous-ministre de l'Agriculture, a déclaré:—

"Tous les aviculteurs désireux de retirer le plus de bénéfices possible de cette industrie ne manqueront pas d'apprécier la décision prise par l'honorable M. Godbout. L'élevage des poulettes est de beaucoup plus profitable que celui des coqs, et c'est pourquoi beaucoup d'aviculteurs trouveront avantageux de faire déterminer le sexe des poussins à la sortie de l'incubateur, afin de mettre de côté les sujets femelles en vue de la production des oeufs. Dans les conditions ordinaires, ce n'est que lorsque les sujets ont atteint l'âge de quatre à six semaines que l'on peut déterminer leur sexe et se débarrasser des mâles. Entre-temps, l'éleveur a dépensé de l'argent pour nourrir ces coqs qui, chez certaines races, ne rapportent pour ainsi dire rien, et il a eu bien souvent à subir une plus forte mortalité parmi les poulettes du fait que les mâles, naturellement plus robustes, plus batailleurs, accaparent la plus grande partie de la nourriture et, au besoin, distribuent des coups de bec nuisibles à leurs compagnes. Le

but de la détermination du sexe chez les poussins d'un jour est donc de réaliser une économie sous le rapport de la nourriture, du temps à consacrer au troupeau, de l'installation et afin de prévenir une plus grande mortalité. Cette méthode est généralisée au Japon et plusieurs pays l'ont adoptée en ces tout derniers temps, notamment l'Angleterre, la Belgique, la France, l'Australie, la Nouvelle-Zélande et les Etats-Unis. Au Canada, quatre provinces emboîtent le pas: Québec, Alberta, Manitoba et la Colombie-Anglaise.

"M. Suzuki, dont les services ont été retenus pour toute la durée de la période d'incubation du printemps, prendra ses quartiers à St-Félix de Valois, où il existe un couvoir coopératif d'une capacité de 84.000 oeufs. Au cours de la saison, il visitera nos grandes écoles d'agriculture et les autres couvoirs coopératifs de la province pour y donner des démonstrations et y faire du travail pratique.

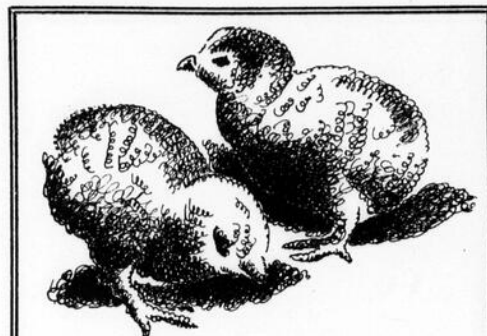
"Le ministre de l'Agriculture, en prenant cette initiative, désire introduire ce système chez nous. Si les résultats sont satisfaisants, ainsi que nous l'espérons, cette pratique pourra être généralisée et peut-être verrons-nous des aviculteurs québécois acquérir la compétence voulue pour faire ce travail eux-mêmes plus tard et faire profiter toutes les basses-cours de leurs connaissances dans ce domaine. Mais, pour le moment, les travaux de M. Suzuki seront limités aux couvoirs coopératifs."

M. Saichi Suzuki est débarqué à Vancouver, au début de février, accompagné de trois autres experts japonais qui seront employés en Colombie-Anglaise, dans l'Alberta et le Manitoba respectivement. Un cinquième expert arrivera bientôt et se joindra à son collègue de la Colombie-Anglaise. Ces experts, tous jeunes, mais porteurs d'un diplôme attestant une efficacité de cent pour cent dans la détermination du sexe des poussins d'un jour, sont amenés au pays et placés par les soins de la "Chick Sexing Association of America" dont le président est M. P. J. Conlin, de Vancouver. On s'attend à ce que ces cinq experts opèrent sur plus d'un million et demi de poussins au cours de la prochaine saison.

M. Suzuki est arrivé à Québec ces jours derniers, accompagné de M. Conlin, qui était en pourparlers avec l'honorable M. Godbout depuis le mois d'octobre dernier à ce sujet. Comme il ne parle que le japonais, il disposera des services d'un interprète.

M. Conlin et M. J.-D. Barbeau, chef de la Section de l'Aviculture au ministère de l'Agriculture de Québec, qui présente M. Suzuki au ministre de l'Agriculture, nous ont communiqué d'intéressants détails sur cette méthode japonaise et le travail que doivent fournir les étudiants avant de se qualifier comme experts.

Ce fut le Dr Kiyoshi Masui, de l'Université Impériale de Tokio, qui découvrit le moyen de déterminer le sexe d'un poussin au moment de l'éclosion, après de longues recherches de laboratoire, en 1927, mais ce ne fut qu'en 1930 que ce système fut généralisé et adapté à la pratique commerciale par le Dr Juro Hashimoto, professeur au Collège d'Agriculture de Miyazaki. Cette méthode prit immédiatement



## QUEL SEXE???

Est-ce un petit monsieur?  
Est-ce une petite dame?

?

Il est difficile de reconnaître le sexe des poussins d'un jour.

Comme l'on sauverait de l'argent si l'on pouvait le faire, c'est-à-dire séparer dès le début les petits des petites.

Une méthode japonaise vient d'être mise à point pour déterminer le sexe des poussins d'un jour.

L'honorable M. Godbout vient de retenir dans ce sens les services d'un expert japonais.

Lire avec soin la note en regard.

une grande extension dans l'Empire du Soleil Levant. Entre-temps, les recherches et expériences se poursuivent et l'on espère pouvoir, d'ici à une couple d'années, déterminer le sexe d'un embryon avant l'introduction des oeufs dans l'incubateur.

Les experts qualifiés à date au Japon ont dû travailler sur un million de poussins et plus avant d'obtenir leur certificat d'expert. Jusqu'ici, deux cents étudiants seulement sur un total de quatre mille ont subi leur examen avec succès. L'enseignement est financé par la "Chick Sexing Association of Japan" qui, à son tour, est soutenu par le gouvernement japonais. Les étudiants, lorsque prend fin la période de l'apprentissage, doivent à l'association de \$3.000 à \$6.000 en frais de pension et coût des poussins utilisés dans la pratique. Cette somme est censée être remboursée à l'association à même le salaire qu'ils gagnent dans la suite, à titre d'experts. Une fois qualifié, un expert peut déterminer le sexe de cinq mille à sept mille poussins par jour, et ce avec un pourcentage d'efficacité de quatre vingt-dix-huit à cent pour cent.

Il existe toutefois au Japon une association d'experts cent pour cent spécialement formés pour le service d'outre-mer, et c'est l'un de ces experts qu'a retenu le ministère de l'Agriculture de Québec dans la personne de M. Suzuki. Celui-ci accomplira son travail à raison d'un centin par poussin examiné, ce qui représentera une dépense minime pour les aviculteurs intéressés, quand l'on sait qu'en Angleterre et dans les autres pays qui pratiquent cette méthode, le coût de l'examen varie de deux centins et demi à quatre centins.



## QU'ON SE LE DISE

La semaine prochaine, notre petit numéro sera exclusivement consacré à une question qui intéressera chacun de nos quatre-vingt-deux mille lecteurs.

— Comment, nous direz-vous, tant de monde que ça à la fois?

— Mais oui, puisqu'il s'agit d'un numéro spécial sur les

### BONNES SEMENCES

auquel collaboreront les premiers techniciens en la matière.

Attendu:

qu'on récolte ce que l'on sème;  
qu'on ne met en pratique que ce que l'on a appris;  
qu'il faut s'instruire sur ce que l'on sème.

Pour cela, ne manquez pas de lire notre prochain numéro sur les

**BONNES SEMENCES**

# Les principes de l'incubation artificielle

Aux considérations présentées ailleurs par M. C.-E. Benoît sur la manière d'augmenter le pouvoir d'éclosion des oeufs, nous croyons opportun d'ajouter les conseils suivants rédigés par un professeur autorisé doublé d'un habile praticien.

## Les conditions du milieu

**La température.** — L'embryon peut commencer son développement à une température de 68 degrés F., mais le développement régulier ne se poursuit qu'à 100 degrés F. Aujourd'hui, dans cette question de température, on ne procède encore que par tâtonnements et expériences. Les températures suivantes semblent être les plus conformes aux observations:—

Dans les incubateurs à ventilation libre ou naturelle, durant la première semaine, 102 degrés F., durant la deuxième semaine, 101 degrés F. et, durant la troisième semaine, 100 degrés F. Dans les incubateurs à ventilation forcée, durant les deux premières semaines, 100 degrés F. et 99 à 98 degrés F. sont requis durant la troisième semaine. Dans les deux cas, une diminution de température à la fin de l'incubation produit de meilleurs résultats. Il est important que les thermomètres donnent une lecture exacte. A la suite d'insuccès répétés, il est bon de prendre la température des embryons, c'est-à-dire casser l'oeuf pour enregistrer la température de l'intérieur. La position du thermomètre est aussi un facteur important pour la lecture de la température dans les incubateurs à ventilation libre, il est mieux placé au niveau du dessus des oeufs. Une température trop élevée favorise un développement trop rapide des embryons et occasionne quelquefois la cessation de tout développement, c'est-à-dire la mort du poussin en formation ou la naissance d'anormalités, d'infirmités.

Une température trop basse retarde le développement des embryons, les poussins éclosent après le 21ème jour et plusieurs sont infirmes.

**L'humidité.** — Les oeufs durant l'incubation perdent du poids: conséquence de la respiration et de l'évaporation de l'eau de l'oeuf placé à une température assez élevée. Il faut empêcher une évaporation trop rapide en conservant dans l'incubateur un certain degré d'humidité.

La perte en poids de l'oeuf durant l'incubation est d'environ 15% dans les conditions optimum d'incubation. Le degré optimum d'humidité relative semble être de 60%. Les résultats d'expériences ont démontré qu'entre 30% et 60%, les résultats ne varient pas beaucoup; entre 20 à 30% et 60 à 70%, les résultats sont moins bons; entre 15 à 20% et 70 à 80%, les résultats sont encore moins bons. Une humidité relative de 80% a donné 60% de mortalité chez les embryons quand 40% d'humidité relative a donné 25% de mortalité et 60% a donné 19% de mortalité.

Il existe trois moyens de se rendre compte qu'il y a suffisamment d'humidité dans l'incubateur:—

## Par P.-E. BERNIER

professeur d'Aviculture à Ste-Anne de la Pocatière

a) par la perte en poids des oeufs, 100 oeufs doivent perdre environ 1 once par jour;

b) par la grandeur de la chambre à air; elle agrandit à mesure que l'incubation tire à sa fin; le 8ème jour, un peu moins de 1/3, 23/32 pouce, le 14ème jour, un peu plus du 1/3, 26/32 pouce, et le 19ème jour, environ 2/5 ou 31/32 pouce,

c) enfin, par les hygromètres; les hygromètres à cheveu donnent, sans calcul, l'humidité relative; on doit lire 60.

Pour fournir l'humidité, on place dans le fond de l'incubateur des casseroles remplies d'eau. Les incubateurs modernes sont munis d'appareils automatiques.

**Ventilation.** — L'embryon est un être vivant qui se développe et qui doit, par conséquent, respirer afin d'utiliser les éléments de l'oeuf pour son développement. Cette respiration demande une certaine quantité d'oxygène et amène la formation de bioxyde de carbone. L'oxygène se puise dans l'air à travers la coquille et dans la chambre à air. La ventilation est donc importante pour assurer une quantité d'oxygène suffisante, débarrasser l'air de l'incubateur d'un excès de bioxyde de carbone, charroyer une certaine quantité d'eau et faire circuler l'air chaud dans tout l'incubateur. Elle est surtout importante durant les derniers jours de l'incubation quand la quantité de bioxyde de carbone rejetée est assez considérable. La première semaine, on tient les ventilateurs presque fermés, on les ouvre graduellement jusqu'à ce qu'ils soient ouverts complètement vers les 19ème et 20ème jours. La température de la chambre a une influence sur le degré de ventilation nécessaire; si la chambre est plutôt froide, on ventile moins. La ventilation insuffisante n'influence pas la position de l'embryon dans l'oeuf, mais si l'air contient plus de 1% de bioxyde de carbone, le développement est retardé, certaines anomalies se produisent et plusieurs embryons meurent, quelquefois 50%.

## Fonctionnement de l'incubateur

Avant de placer des oeufs dans l'incubateur, il importe de le faire fonctionner à vide quelques jours afin de s'assurer si tout va bien. Les thermostats doivent être en bon état. Les thermomètres sont comparés avec un thermomètre de médecin dans l'eau à une température de 100 à 103 degrés F. et corrigés si nécessaire.

**Incubateurs chauffant à l'huile.** — On doit employer de l'huile propre. On lave la lampe et le brûleur avant chaque saison d'incubation.

Chaque matin, la lampe est remplie d'huile aux trois-quarts seulement afin d'éviter qu'elle se répande et prenne feu.

La température est régularisée en élevant ou en abaissant la mèche ou encore à l'aide du régulateur du disque au-dessus de la lampe. Quand l'incubateur est au degré de température désiré, le disque doit être soulevé d'environ 1/8 de pouce au-dessus de la lampe.

**Incubateurs chauffant au charbon.** — La cheminée et les tuyaux doivent toujours être très propres. Comme dans le cas de l'incubateur à l'huile, le thermostat doit commencer à faire fonctionner le levier qui règle le tirage quand la température est au degré désiré. Le poêle est rempli de charbon deux fois par jour et les cendres sont enlevées au moins une fois par jour.

**Incubateurs chauffant à l'électricité.** — Les éléments ou résistances doivent être en bon état; on s'assure si les thermostats fonctionnent avec exactitude. Les pointes de contact sont légèrement frottées avec du papier sablé très fin afin d'enlever l'oxyde. Si le courant vient à manquer, il ne faut pas trop se préoccuper, car on a démontré qu'une interruption de courant de 12 heures n'entraîne qu'une diminution d'environ 4% d'éclosion; les poussins infirmes sont toutefois deux fois plus nombreux. Les embryons de certaines lignées de poules se montrent plus sensibles que d'autres à ces interruptions de courant.

## Soins des oeufs

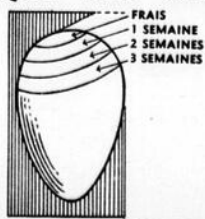
**Position des oeufs.** — Les aviculteurs savent que la position des oeufs peut influencer le développement des poussins. On recommande de placer les oeufs le gros bout en haut ou encore sur le côté, si l'on désire que les embryons se développent normalement et que les poussins éclosent.

**Rotation ou retournement des oeufs.** — La poule couveuse, à l'aide de mouvements latéraux et de son bec, remue, retourne ses oeufs à toutes les heures du jour et de la nuit. Dans l'incubation artificielle, des expériences ont démontré que ce retournement des oeufs est nécessaire pour empêcher l'embryon d'adhérer à la coquille; la mortalité est alors réduite et le nombre de poussins infirmes moins élevé. Au début, on recommandait de retourner les oeufs deux fois par jour. Aujourd'hui, vu les moyens mécaniques si rapides, on les retourne jusqu'à huit fois par 24 heures, le jour comme la nuit. Cette opération est surtout importante durant les premières semaines de l'incubation. On ne retourne plus les oeufs après le 18ème jour.

**Refroidissement.** — Cette pratique est basée sur le fait que les poules couveuses quittent le nid pour aller manger et occasionnent le refroidissement de leurs oeufs. Aujourd'hui, il est prouvé que ce refroidissement n'est pas nécessaire, sauf dans les cas de surchauffage ou de ventilation insuffisante. L'embryon étant très faible et susceptible au froid durant les premiers jours, il n'est pas recommandable de laisser refroidir les oeufs

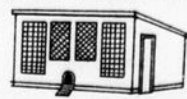
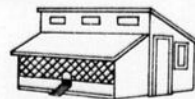
(Suite à la page 9)

**NE VENDEZ  
QUE DES OEUFS FRAIS**



**DONNEZ un HOME aux POULES  
CONVENABLE  
CONFORTABLE  
ÉCLAIRÉ  
SEC**

**SANS VERMINE  
PROPRE  
Sans courant d'air  
BIEN VENTILÉ**



**UN BON POULAILLER N'A PAS  
BESOIN D'ÊTRE DISPENDIEUX**

# Le coin des éleveurs

UN PETIT ELEVAGE REMUNERATEUR : LE LAPIN

Par E. IVART, A.E.L.P.Q.

**D**E tous les animaux domestiques, le lapin est sans doute le moins bruyant. Est-ce une des causes pour lesquelles il n'occupe pas encore la place à laquelle il a droit, à côté des volailles, dans toutes les fermes de notre province? — Qui sait.

Cependant, il mérite de retenir l'attention du cultivateur à qui il peut, avec très peu de frais, procurer un revenu appréciable; je parlerai de cela plus loin.

D'abord, laissez-moi vous présenter ce timide en vous faisant faire sa connaissance. Son ancêtre direct est sans contredit le lapin dit "Garenne" dont l'origine connue, si elle ne remonte pas à la plus haute antiquité, s'étend certainement aux "Anciens". Notre "Jeannot" actuel peut donc, à bon droit, être fier de son arbre généalogique.

Le garenne est un petit animal de 14 pouces environ de longueur, du bout du museau à la naissance de la queue. Son pelage est gris sur le dos, un peu plus clair sur les reins, roux sur les flancs avec le dessous du corps tout blanc. Sa queue, qui mesure environ 3 pouces de longueur, est noire au-dessus, blanche en-dessous.

Il se rencontre un peu dans toutes les contrées, à l'état sauvage, mais peu résistant au froid assez rude. On n'en trouve pas chez nous. Cela n'est d'ailleurs pas à regretter, car grâce à sa facilité bien connue de se reproduire et à son habitude de vivre en colonies, il devient souvent un fléau pour la culture, dans les endroits où il élit son domicile. L'Australie en fit la triste expérience, il y a quelque trente ans, alors que les déprédations commises par le garenne furent telles qu'on dut employer jusqu'au poison pour le combattre.

L'existence en captivité modifia peu à peu la pureté de la race, les croisements accentuèrent cette modification et, à l'heure actuelle, on compte plus de 30 races différentes qui sont complètement fixées "standard" et une quinzaine d'autres en formation.

Ces différentes races sont certainement le produit d'efforts continus de la part des éleveurs, et comme il est entendu (surtout en notre siècle) que tout effort mérite récompense, ici je pose une question de première importance: "L'élevage du lapin est-il rémunérateur?"

L'élevage du lapin est-il rémunérateur? — Sans hésiter on peut répondre oui.

Chez nous, avant la terrible guerre qui a ensanglanté le monde entier, les quelques couples de lapins qui gambadaient de-ci de-là autour des bâtiments

du fermier, étaient la propriété de jeunes enfants qui s'en amusaient jusqu'au jour où le père, fatigué des dommages causés un peu partout par les petits rongeurs, profitait de l'absence des propriétaires légitimes pour tuer les délinquants ou les donner au premier passant qui en était amateur. J'en ai moi-même obtenu plusieurs fois de cette façon.

J'admets que, en cette circonstance, les bénéfices étaient plutôt maigres, mais les temps ont changé.

Le marché pour la chair est largement ouvert; l'offre est loin de répondre à la demande qu'on pouvait considérer comme nulle, il y a une douzaine d'années.

Autre point à considérer. Les animaux sauvages à fourrure devenant de plus en plus rares, le lapin à fourrure s'est trouvé tout indiqué pour remplacer chez le fourreur, la pelletterie si difficile à se procurer. Donc, de ce côté aussi, horizon vaste qui ne peut que s'élargir au fur et à mesure de l'empiètement de la civilisation sur la forêt.

Je vous citerai, en passant, quelques imitations auxquelles sont employées certaines peaux de lapin.

L'argenté de Champagne et le "Chinchilla" imitent le vrai chinchilla, petit animal de la taille de l'écureuil, qui vit dans l'Amérique du Sud.

Le russe blanc, le bélier blanc, le blanc de Vendée et surtout le polonais imitent l'hermine. Avec le polonais, l'imitation est parfaite.

Le Havane imite le castor, sans avoir besoin de teinture; le bleu de Beverin de Vienne, de St-Nicolas, imitent le renard bleu; la peau du bleu de Beverin rasée sert aussi à imiter la taupe.

Parlerai-je du "seal", dit électrique? De la peau de lapin au poil bien fourni, parfois de trois ou quatre couleurs mélangées, teinte ou rasée.

Je puis donc affirmer: Elever des lapins, ça paye.

Pourquoi, alors, ne pas essayer cet élevage, qui est un de ceux ne demandant qu'un modeste capital comme point de départ? Tout homme capable de scier une planche et d'enfoncer un clou peut se bâtir un clapier.

## Choix de la race à élever

Le clapier est installé en prévision du nombre de sujets que l'éleveur désire produire. Quelle race choisir? Tout dépend du but visé, les différentes races de lapins peuvent se diviser en trois groupes.

*1er groupe:* — Races plus spécialement pour la chair: Géant des Flandres, Géant Normand, Géant Russe, Géant de Hutot, Béliers, Papillons, Blanc de Vendée, Blanc de Bouscat, etc.

*2ème groupe:* — Races plus spécialement pour la fourrure: Argentés divers, Chinchilla, Havane, Russe, Polonais, Alaska, Noir à feu, Japonais, Beverin, etc., etc.

*3ème groupe:* — Race plus spécialement pour la soie: Les Angoras.

Il est entendu que la viande est de même valeur marchande dans chaque groupe; la différence réside dans le poids des sujets.

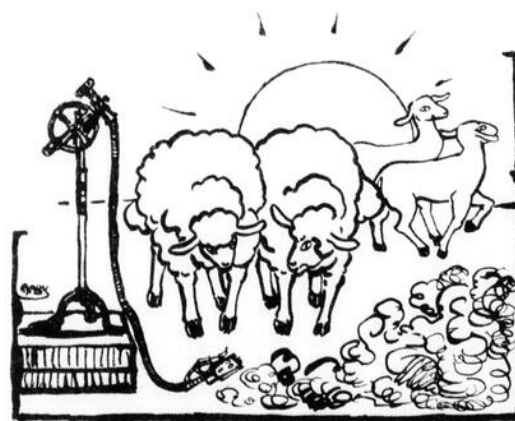
Nous portons à la connaissance de tous ceux que l'élevage du lapin intéresse qu'un bulletin en français sur cet élevage, publié par le ministère provincial de l'Agriculture, est envoyé à toute personne qui le demande par lettre affranchie au secrétaire de l'Association des éleveurs de lapins de la province de Québec, boîte postale 1355, Beloeil, cté de Verchères, P.Q.

## DEUX CONSEILS

PAR MOIS

par Georges BRÉART

- **Tondez** de bonne heure, par un **temps sec et chaud**, sur un plancher propre, sans lier les pattes des moutons.



Otez les saletés de la laine. Roulez les toisons le dos à l'extérieur et attachez-les avec les pattes ou la queue, sans cordes ni paille.

- Pour la défense de vos intérêts **professionnels** **adhérez** à l'UNION OVINE DE FRANCE

128, Boulevard Haussmann, PARIS (8<sup>e</sup>)

Page reproduite de notre confrère français, l'"Union Ovine" qui n'a besoin que d'un changement d'une dizaine de mots pour constituer une leçon pratique dédiée aux éleveurs de chez nous. En effet, remplacez les mots l'"Union Ovine de France" (128, boulevard Haussmann, etc.) par ceux-ci: COOPERATIVE DES PRODUCTEURS DE LAINE, LENNOXVILLE, PRES SHERBROOKE, et vous aurez ainsi un enseignement des plus importants

# Comment augmenter le pouvoir d'éclosion des oeufs

Par C.-E. BENOIT  
instructeur avicole

**A**U moment où l'oeuf fertilisé est pondu, il est déjà rendu à un certain stage de développement embryologique, étant resté vingt-quatre heures environ dans le corps de la poule. L'idéal est de le mettre en incubation immédiatement après la ponte afin de ne pas arrêter le développement embryologique commencé dans le corps de la poule. Cependant, cette méthode serait difficile à mettre partout en pratique, car les aviculteurs et les gérants de couvoirs sont obligés de garder les oeufs d'incubation quelques jours, voire une semaine et davantage; c'est un mal nécessaire. Dans l'oeuf refroidi, le développement embryologique est ralenti et suspendu. Il importe donc de bien prendre soin des oeufs destinés à l'incubation, à partir du moment de la ponte jusqu'à la mise dans l'incubateur et cela afin de ne pas diminuer la vitalité de l'embryon.

Voyons rapidement le travail expérimental et les recherches qui se poursuivent dans ce domaine pour en tirer des conclusions pratiques.

*Combien de temps peut-on garder les oeufs d'incubation?*

Waite, en 1919, a constaté que le nombre d'embryons qui meurent durant toute la période d'incubation augmente graduellement à mesure que les oeufs dépassent une semaine d'âge. D'un jour à sept jours, lorsqu'ils sont gardés dans des conditions adéquates, il ne semble y avoir aucune différence dans le nombre et la qualité des poussins éclos.

E.-M. Funk, de l'Université de Missouri, (Bul. 341), a obtenu, en 1934, les résultats suivants dans une expérience conduite sur 4.372 oeufs.

#### Effet de l'âge sur l'éclosion des oeufs

Oeufs de 1 jour à 7 jours.....	57.1%	sur tous les oeufs.	76.2%	sur les oeufs fertilisés
" " 8 " " 14 " .....	57.6%	" " " "	74%	" " " "
" " 15 " " 21 " .....	48.6%	" " " "	64.6%	" " " "
" " 22 " " 28 " .....	13.1%	" " " "	32%	" " " "
" " 29 " " 31 " .....	0.7%	" " " "	" " " "	" " " "

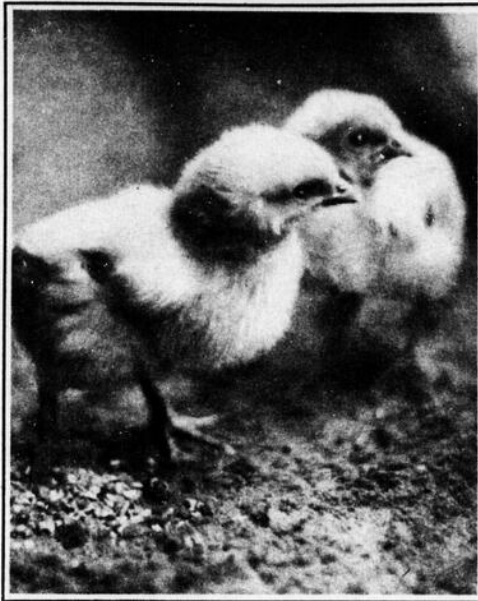
Cela démontre qu'il n'est pas avantageux d'attendre plus d'une dizaine de jours avant de mettre les oeufs en incubation.

*A quelle température garder les oeufs?*

Etant donné que le développement de l'embryon dans l'oeuf est ralenti après la ponte — nous l'avons vu dans le tableau ci-dessus — et qu'une température élevée favorise la continuation du développement de cet embryon, comme une basse température peut le faire mourir, il importe de savoir à quelle température doivent être gardés ces oeufs.

L'expérience démontre qu'une température de 68 degrés F. est suffisante pour continuer le développement de l'embryon. Une température de 32 degrés F. endommage le pouvoir d'éclosion des oeufs, s'ils sont soumis quelque temps à cette température.

La température idéale est de 50 à 60 degrés F. Il vaut probablement mieux garder les oeufs à une température trop froide qu'à une température trop chaude. En effet, les expériences ont démontré (Funk 1934) que les oeufs gardés dans un frigidaire électrique à une température de 32 à 38 degrés F., pendant 48 heures, avaient conservé leur pouvoir d'éclosion.



*Faut-il tourner les oeufs avant l'incubation?*

Le jaune de l'oeuf, avec le germe ou embryon, flotte vers le haut de l'oeuf dans l'albumine. Ce germe est empêché de venir en contact avec la coquille par les denses couches d'albumine qui l'entourent. Quand l'oeuf est laissé longtemps dans la même position, le jaune, avec le germe, a une tendance légère à pénétrer à travers les couches d'albumine et, finalement, le germe vient en contact avec la coquille. Enfin, le germe se colle à la coquille et meurt.

Quand on tourne souvent les oeufs, on donne en même temps un nouveau point de contact au germe: il y a plus d'albumine entre le germe et la coquille.

Suivant de nombreuses expériences, on conseille de tourner les oeufs dans la caisse, surtout quand on les garde plus d'une semaine.

*Doit-on laver les oeufs d'incubation?*

Certains aviculteurs lavent parfois les oeufs malpropres destinés à l'incubation dans le but d'augmenter leur pouvoir d'éclosion. Le lavage enlève l'enduit naturel qui remplit les pores de la coquille et occasionne l'évaporation de l'oeuf lorsqu'il est mis en incubation.

On a fait un essai sur deux lots d'oeufs destinés à l'incubation. Un lot avait été lavé, l'autre était resté à son état naturel. Le groupe d'oeufs non lavés donna 12.5% plus de poussins que l'autre.

*Sélection des oeufs d'incubation*

Comme nous le disions dans un article précédent, le pouvoir d'éclosion des oeufs dépend, dans une certaine mesure, d'un nombre de facteurs héréditaires, de la sélection des

sujets pour l'accouplement, de leur alimentation, etc. La grosseur des oeufs, leur forme, la couleur de la coquille sont autant d'autres facteurs héréditaires qui peuvent à leur tour être influencés, dans une faible mesure, par l'alimentation et le milieu.

Etant donné que les oeufs, de nos jours, sont vendus et payés suivant la qualité ou la grosseur, la force de la coquille étant prise en considération, il s'ensuit que vous devez faire une sélection judicieuse des oeufs pour favoriser la naissance de poulettes dont les oeufs rapporteront plus tard le plus haut prix du marché. Par conséquent, ne choisissez pour l'incubation que des oeufs de bonne grosseur, pesant pas moins de 23 onces la douzaine, préférablement 24 onces pour les oeufs de poulettes. Les oeufs de vieilles poules ne devront pas peser moins de 24 onces.

Choisissez des oeufs de forme normale. Les oeufs oblongs sont difficiles à mettre en caisse et, le plus souvent, se cassent, sans compter qu'ils ont mauvaise apparence. Prenez ceux qui ont la coquille saine et forte. Les oeufs à coquille mince, poreuse, s'évaporent rapidement et n'éclosent pas, la plupart du temps. Les oeufs craqués font la même chose. Afin d'ôter ces derniers, qu'on ne peut pas toujours voir à l'oeil nu, mirez les oeufs avant l'incubation.

De cette manière, vous êtes sûrs d'enlever tous les oeufs craqués.

Il faut toujours se rappeler que les oeufs qui n'éclosent pas représentent une pure perte et prennent l'espace de bons oeufs dans l'incubateur.

La couleur des oeufs est aussi héréditaire. Ne choisissez que des oeufs strictement blancs pour les races méditerranéennes (Leghorns) et de même évitez de mettre des oeufs pratiquement blancs pour les races américaines (P.R.B.) (R.I.R. et Wyandottes).

Pour conclure, voyez à ce que les oeufs destinés à l'incubation soient recueillis plusieurs fois par jour; ayez toujours de la litière propre dans les nids; ôtez les petits oeufs en les pesant, si possible, avec une balance à oeufs; enlevez ceux de forme anormale, trop longs, à coquille rugueuse, poreuse, etc. Mirez, si possible, afin d'ôter ceux qui sont craqués, ce qu'on ne peut pas toujours voir à l'oeil nu. Placez-les dans des caisses propres et tenez-les dans un local aéré, à une température de 50 à 60 degrés F. Si vous les gardez plus d'une semaine, tournez les caisses de côté une fois par jour.

## Opinion légale

De St-Célestin, un abonné nous écrit:—

*Quelqu'un me réclame une certaine somme pour du salaire. Je ne lui dois rien. Cependant, pour éviter un procès, je lui ai fait une offre par l'entremise de mon avocat. Si le réclamant refuse mon offre, que dois-je faire?*

Réponse:—

Il n'est pas dans nos attributions de nous prononcer sur des cas litigieux ou sur le point de le devenir. Votre avocat, étant sur les lieux, est plus en mesure que nous de contrôler les faits et de vous diriger.

# Témoignages de quelques gérants de couvoirs coopératifs

**MONTMAGNY ...** Le couvoir coopératif fonctionne sous la surveillance de l'Association Avicole du district. Il a été fondé en 1931. Dès la première année, les résultats furent tels qu'un grand nombre d'aviculteurs demandèrent à se joindre aux membres-fondateurs. L'an dernier, saison 1934, le couvoir a rapporté une moyenne de 64¢ la douzaine pour les oeufs, tandis que la moyenne d'éclosion était de 58%.

(Signé) Jos.-C. HEBERT, N.P., gérant,  
Couvoir coopératif, Montmagny, P.Q.

**AMOS .....** L'organisation du couvoir coopératif d'Amos a valu à ses membres une économie de 50% sur leur approvisionnement de poussins. De plus, il a contribué à faire naître dans notre district des troupeaux sains et vigoureux, à tripler le nombre de troupeaux et, par conséquent, la production d'oeufs. Les troupeaux certifiés qui alimentent notre couvoir ont augmenté de 25% durant la dernière année. Une somme totale de \$2.000 a été épargnée aux acheteurs de nos poussins.

(Signé) Olympe PLANTE, gérant,  
Amos, (Abitibi), P.Q.

**LA TRAPPE .....** On peut dire que le jour où ces postes d'incubation se seront multipliés dans notre province, l'élevage des volailles y aura fait un grand pas dans la voie du succès.

Fr. M. WILFRID,  
Oka, (Deux-Montagnes), P. Q.

**PAPINEAUVILLE..** Aucune organisation agricole dans notre district n'a donné à ses membres plus de revenus et de satisfaction que notre couvoir qui, l'an dernier, donna une moyenne de 53¢ la douzaine d'oeufs à ses membres pour la saison d'incubation. Le fait que nos anciens clients reviennent acheter des poussins prouve leur satisfaction de la qualité de nos poussins provenant tous de cochets enregistrés et de fils de cochets enregistrés.

(Signé) M. Victor DAIGNEAULT, gérant,  
Couvoir coopératif, Papineauville, (Papineau), P.Q.

**MARIEVILLE .....** L'organisation des couvoirs coopératifs, à mon point de vue, est un grand bienfait pour l'amélioration de l'aviculture. Elle permet aux éleveurs d'acheter leurs poussins de troupeaux contrôlés par le ministère de l'Agriculture. Elle permet aux membres d'obtenir un haut prix pour leurs oeufs, dans un temps où ce produit est à la baisse. Par la surveillance des troupeaux et les conseils des instructeurs, ces troupeaux sont grandement améliorés. Aujourd'hui, nous livrons un poussin 100% meilleur que nous le faisons au début.

(Signé) Rod. RUEL, gérant,  
Couvoir coopératif, Marieville, (Rouville), P.Q.

**BEAUCE-JONCTION .....** Notre couvoir coopératif donne un bon revenu à nos aviculteurs et ceux-ci en sont très satisfaits. Nous avons amélioré de beaucoup la qualité de nos poussins par l'accouplement de cochets au R.O.P. et, aujourd'hui, la demande se fait grande pour cette classe de poussins. La vente d'oeufs pour incubation a rapporté aux membres la jolie somme de \$2,621.45. Par l'épreuve du sang faite dans nos troupeaux, notre élevage se fait avec un très petit pourcentage de mortalité et sans difficulté.

(Signé) Alfred JACOB, gérant,  
Couvoir coopératif, Beauce-Jonction, (Beauce), P.Q.

**HULL .....** Je dois vous dire que, pour moi, le bien que le couvoir coopératif de Hull peut faire dans notre région est, en plus des avantages ordinaires—achat de poussins provenant de troupeaux éprouvés contre la diarrhée blanche, troupeaux sélectionnés, etc., — la formation de bons aviculteurs. Chacun, dans sa région, démontre à ses concitoyens qu'avec de la méthode, du soin et de l'attention, n'importe quel cultivateur peut se créer une source importante de revenus en faisant un élevage raisonné de la volaille.

(Signé) Benoît-J.-René de COTRET, gérant,  
Couvoir coopératif, Hull, (Hull), P.Q.

**Ste-ANNE DE LA POCATIÈRE .....** LE COUVOIR DE L'ÉCOLE SUPÉRIEURE D'AGRICULTURE, à Ste-Anne de la Pocatière, fut établi en 1931, dans un district où l'aviculture était très peu développée. Il a contribué à intéresser les cultivateurs à cette industrie. Les couvoirs coopératifs sont certainement appelés à jouer un rôle très important pour l'amélioration des troupeaux avicoles dans notre province. Souhaitons qu'une collaboration étroite existe toujours entre les couvoirs et qu'un programme d'amélioration de plus en plus sévère soit adopté.

(Signé) P.-E. BERNIER,  
professeur d'Aviculture, Ecole Supérieure d'Agriculture,  
Ste-Anne de la Pocatière, P.Q.

**Ste-GERMAINE ...** Les avantages d'une organisation coopérative avicole sont:— Augmentation des aviculteurs, production économique, contrôle des maladies, augmentation de la qualité des troupeaux et de la production d'oeufs de qualité supérieure, amélioration et contrôle de la qualité des troupeaux et de la marchandise à présenter sur les marchés, augmentation du revenu des aviculteurs.

En 1934, chaque membre a réalisé un bénéfice net moyen de \$150 par 100 poules. (Signé) Mlle G. GINGRAS,  
Syndicat avicole du Lac Etchemin,  
Ste-Germaine Station, (Dorchester), P. Q.

**St-BERNARD .....** Notre couvoir coopératif qui date depuis 1929 a été un vrai succès pour les membres. Les oeufs qui, au début, entraient presque tous dans la classe B et C pourraient aujourd'hui presque tous entrer dans la classe A. Les poussins sortis de notre incubateur ont été de première qualité. C'est dire que notre couvoir coopératif a beaucoup contribué à améliorer la situation de ses membres.

(Signé) Napoléon FORTIER, gérant,  
Couvoir Coopératif, St-Bernard, (Dorchester), P.Q.

**St-ANTOINE .....** Il me fait plaisir d'annoncer aux aviculteurs notre nouvelle organisation avicole avec capacité de 21.700 oeufs. Le couvoir coopératif a pour but de maintenir la vigueur de nos troupeaux par une inspection sévère, d'éliminer toute trace de "pullorum" par l'épreuve du sang et d'augmenter le rendement de nos pondeuses par la sélection et l'accouplement avec des sujets au R.O.P. Notre organisation a groupé sans contredit des aviculteurs d'expérience avec de bons troupeaux; nous n'avons eu que 6% de réacteurs.

(Signé) Thomas MARCHESSAULT, gérant,  
Couvoir coopératif, St-Antoine, (Verchères), P.Q.

# L'ACHAT DANS LE QUÉBEC

**Cultivateurs, achetez les produits agricoles de la province de Québec**  
**Achetez vos poussins des couvoirs coopératifs de la province**  
**Les couvoirs coopératifs produiront plus d'un million de poussins en 1935**  
**Les couvoirs coopératifs fonctionnent sous l'étroite surveillance du ministère provincial de l'Agriculture**

Les membres des couvoirs coopératifs sont des groupes d'aviculteurs progressifs, spécialisés dans la production de poussins d'un jour de qualité, d'après un programme d'ensemble défini.

Une réglementation sévère assure la qualité des poussins que produisent les couvoirs coopératifs.

- 1o — Sélection et marquage de tous les sujets reproducteurs par un instructeur avicole.
- 2o — Epreuve du sang contre la maladie du pullorum (diarrhée blanche).
- 3o — Inspection des accouplements et examen minutieux des sujets au moment de la reproduction.

Les couvoirs coopératifs fonctionnent sur une base uniforme, d'après des règlements uniformes.

Insistez pour avoir des poussins d'un couvoir coopératif "certifié".

Les cochets enregistrés sont issus de poules ayant pondu 200 oeufs ou plus (d'un poids de 24 onces à la douzaine) aux concours de ponte des fermes expérimentales, et cela par deux générations consécutives.

Plus de 700 cochets enregistrés ont été placés à la tête des troupeaux des couvoirs coopératifs de la Province.

L'amélioration de la ponte produite chez les poules issues de coqs enregistrés est remarquable.

Les couvoirs coopératifs peuvent fournir des poussins provenant de coqs enregistrés.

L'organisation de nouveaux couvoirs coopératifs est désirable. Demandez renseignements à ce sujet à la section de l'Aviculture, ministère de l'Agriculture, Québec.

Voici le profit moyen réalisé par les membres des cercles avicoles de la Province:—

En 1931-32: \$1.60 par poule hivernée,

En 1932-33: \$1.43 par poule hivernée,

En 1933-34: \$1.24 par poule hivernée.

La province de Québec PEUT et DOIT produire les oeufs et volailles que consomme sa population.

Ne retardez pas davantage l'organisation d'une basse-cour sur votre ferme.

**L'AVICULTURE — Les revenus de l'aviculture ont permis à plus d'un cultivateur de conserver sa ferme durant la crise**

## Les principes de l'incubation artificielle

(Suite de la page 5)

durant les 4 ou 5 premiers jours de l'incubation.

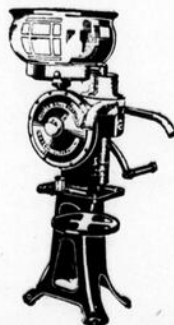
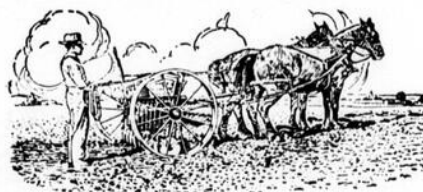
*Mirage.* — Il a pour but de déterminer les oeufs non fécondés et ceux dont l'embryon est mort. Dans les petits incubateurs, il se fait le 7e et le 14e jour tandis que, dans les incubateurs-géants, il ne se fait que le 18e jour. L'oeuf est tenu dans la lumière de la mireuse le gros bout en haut pour que l'on puisse y examiner la chambre à air et l'embryon.

Un oeuf non fécondé, à quelque stage qu'il soit, est toujours translucide (clair). Au 7e jour, dans l'oeuf fécondé, contenant un embryon vivant, on voit un point noir (embryon) d'où partent des vaisseaux sanguins disposés comme une toile d'araignée; si l'embryon est mort, on voit encore le point noir, mais pas de toile d'araignée, car les vaisseaux san-

## Semoirs à grain No 7, à grain et à engrais No 10 COCKSHUTT

Du bon grain bien semé est votre meilleure garantie d'une bonne récolte. Une distribution exacte à la profondeur voulue et un nivellement parfait du sol sont des caractéristiques de ces deux fameux semoirs Cockshutt qui favorisent

une bonne germination, une croissance rapide et une maturité uniforme. Une construction solide, un assemblage soigneux des principales pièces, des coussinets de haute qualité et une lubrification efficace qui en assure une traction légère, telles sont les caractéristiques précieuses de ces instruments aratoires. Prenez les moyens d'avoir un Cockshutt, ce printemps.



### LES ECREMEUSES LISTER

#### CONNUES ET RECOMMANDÉES PARTOUT

Une écrémeuse puissante est à la base de la marge entre les profits et pertes de toute exploitation laitière. Permettez-nous de vous envoyer tous les détails concernant les écrémeuses Lister, reconnues partout les meilleures pour leur écrémage parfait et leur facilité d'opération. Allez voir d'abord votre marchand Cockshutt—Frost & Wood.

**COCKSHUTT PLOW COMPANY Limited**

Brantford, Ont.

Département des instruments aratoires.

**The Frost & Wood Co. Limited**

guins se sont assemblés pour former un cercle de sang autour du jaune. Au 14e jour, l'oeuf fécondé et contenant un embryon vivant est rempli et est de couleur foncée; on remarque un espace entre la chambre à air et l'embryon; si l'embryon est mort, les oeufs ne sont que partiellement remplis et l'on ne voit pas d'espace entre la chambre à air et l'embryon.

Lorsque le mirage est fait le 18e jour, il est encore plus facile de distinguer les embryons vivants des embryons morts par l'espace entre la chambre à air et l'embryon.

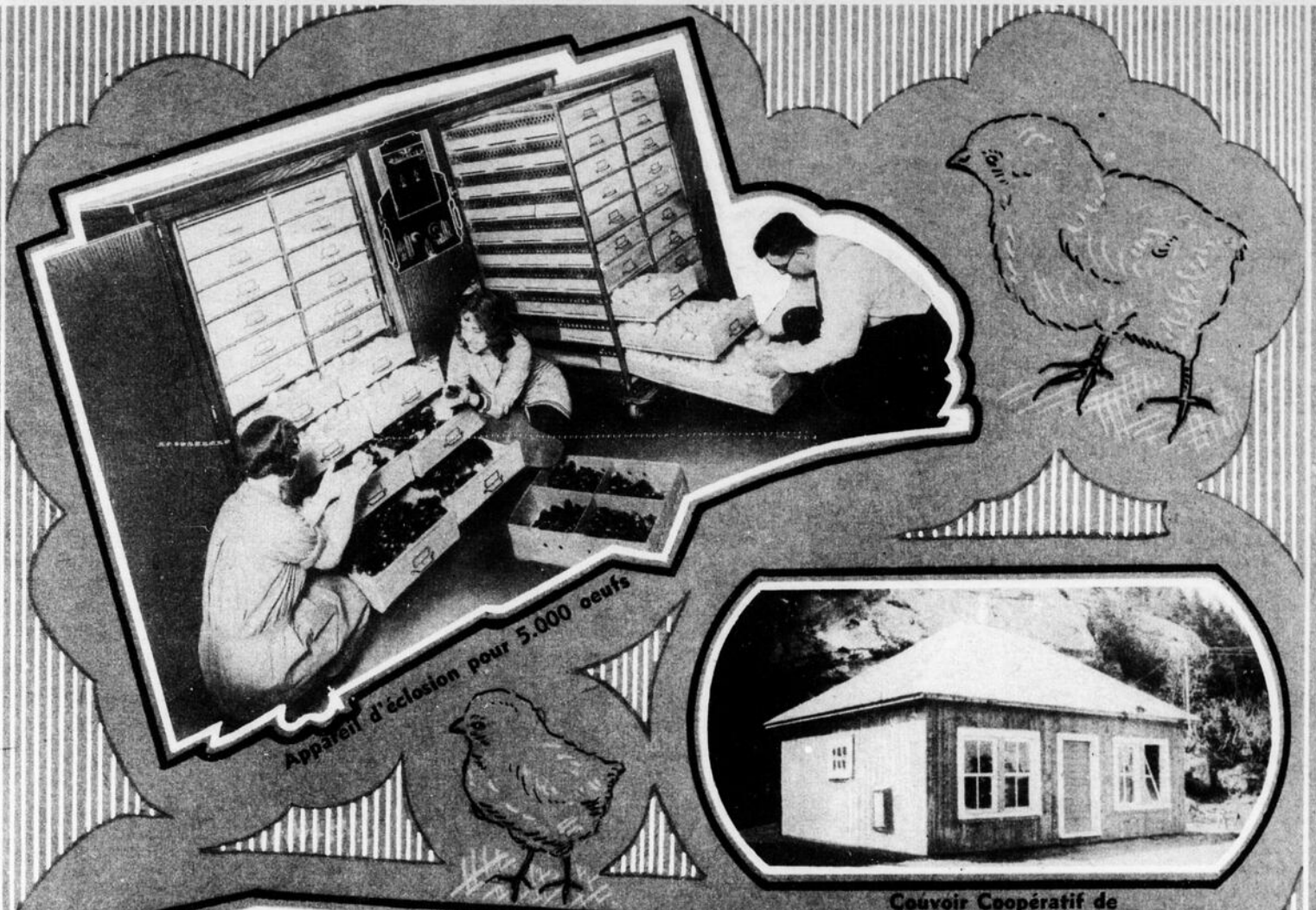
*Ecllosion.* — Après le 18e jour, on ouvre le moins possible l'incubateur. Aussitôt que les poussins éclosent, on leur fait de l'espace en enlevant les coquilles. Lorsqu'ils sont tous éclos et secs, il est bon d'abaisser la température un peu pour les "endurcir" — la tenir à 95-98 degrés F. — puis de la surveiller afin qu'elle ne monte jamais au-dessus de 105 degrés F. Le 22e jour, on retire les poussins de l'incubateur.

# RAPPORT DES OPÉRATIONS DES COUVOIRS COOPÉRATIFS DE LA SAISON 1934

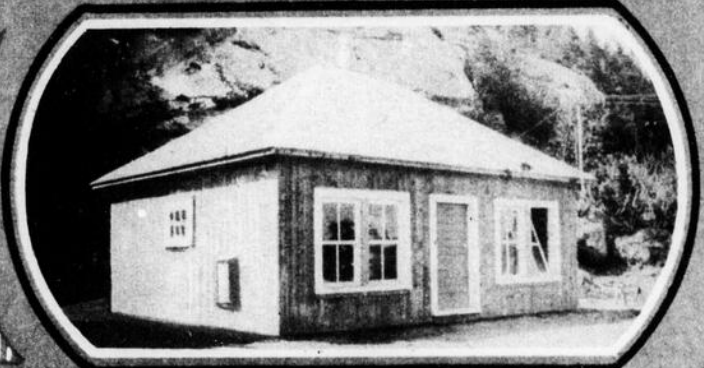
Capacité incubateur	Oeufs incubés	Pourcentage d'éclosion	Taux d'incubation	Remise aux membres par douzaine d'oeufs	Coût de revient des poussins aux membres	Surplus des recettes sur les dépenses	Valeur des constructions et terrains	Montant déboursé pour incubateurs	Autres valeurs Matériel	RECETTES				DEPENSES					
										NOMS DES COUVOIRS	Pour incubation	Diverses	Electricité	Assurance	Loyer, taxes et intérêts	Salaire opérateur	Salaire secrétaire gérant	Salaire aides	Diverses
21,000	23,012	49%	\$2.00*	\$0.43	\$8.46	\$ 8.17		\$1,144.29	\$ 61.00	AMOS	\$ 489.77		\$ 66.98	\$ 43.50	\$ 115.38	\$ 136.15	\$ 75.00		\$ 44.59
21,000	23,837	50%	\$2.00	\$0.37	\$7.25			\$1,023.50		BAIE ST-PAUL	\$ 476.74								
31,000	77,605	57%	\$2.00	\$0.39	\$6.05			\$2,925.00	\$534.69	BEAUCE-JONCT	\$1,543.13								
16,000	13,749	60%	\$2.00*	\$0.47	\$7.27	\$115.11	\$372.25	\$873.00	\$ 82.80	BONAVENTURE	\$ 394.06	\$124.25	\$ 44.34		\$ 59.52	\$ 116.00			\$ 183.34
21,000	27,897	69%	\$3.00	\$0.48	\$6.67	\$269.20		\$1,547.50	\$100.00	HULL	\$ 837.21	\$ 14.61	\$ 21.80		\$ 50.00	\$ 273.00		\$ 4.55	\$ 233.77
21,000	20,693	61%	\$3.70	\$0.44	\$6.00	\$532.22		\$965.00		LAURIERVILLE	\$ 779.65		\$ 38.39	\$ 42.00	\$ 25.00	\$ 120.00			\$ 27.04
21,000	47,368	58%	\$2.00	\$0.51	\$6.30	\$103.48	\$1,200.00	\$1,085.00	\$100.00	LAVAL	\$1,043.52	\$147.50	\$ 83.62	\$ 30.00	\$ 64.73	\$ 418.00		\$ 125.00	\$ 366.19
21,000	17,935	44%	\$3.00	\$0.30	\$10.46	D\$ 47.38	\$1,000.00	\$1,497.00		L'EPIPHANIE	\$ 538.05		\$ 96.43	\$ 36.00	\$ 72.00	\$ 168.00	\$ 75.00		\$ 138.00
21,000	40,581	58%	\$2.50	\$0.48	\$6.72	\$141.27		\$1,447.50	\$102.50	LES CEDRES	\$1,011.84	\$ 26.68	\$ 69.98	\$ 12.50	\$ 143.97	\$ 250.00	\$150.00		\$ 270.80
21,000	59,929	67%	\$2.75	\$0.42	\$6.83	\$798.03	\$784.79	\$1,009.32	\$163.85	MARIEVILLE	\$1,676.48		\$129.34	\$ 62.00	\$ 11.70	\$ 440.00			\$ 235.41
42,000	55,928	57%	\$1.85	\$0.64	\$5.85	\$268.35		\$1,822.35	\$27.84	MONTMAGNY	\$1,054.93		\$ 83.00	\$ 30.00	\$ 105.10	\$ 241.00	\$ 75.00	\$ 10.00	\$ 241.58
21,000	44,143	56%	\$2.50	\$0.42	\$7.33			\$1,067.17		ORMSTOWN	\$1,103.58								
21,000	57,401	69%	\$3.00	\$0.53	\$6.75	\$1,025.24		\$1,015.00	\$ 54.50	PAPINEAUVILLE	\$1,722.03		\$ 54.59	\$ 38.25	\$ 84.00	\$ 288.00		\$ 8.00	\$ 223.95
21,000	17,963	55%	\$3.00*	\$0.34	\$9.22	\$308.79		\$1,502.45	\$ 20.00	RIMOUSKI	\$ 593.98		\$ 96.00		\$ 57.90	\$ 107.00			\$ 24.29
21,000	27,917	52%	\$2.50	\$0.49	\$7.36	\$485.18	\$400.00	\$1,483.70	\$ 15.05	ST-AGAPIT	\$ 786.28	\$ 10.05	\$ 49.98	\$ 31.75	\$ 58.57		\$141.00	\$ 4.00	\$ 25.85
16,000	32,259	65%	\$3.00	\$0.54	\$7.06	\$178.08		\$982.76	\$ 70.00	STE-AGATHE	\$ 889.69		\$ 59.83	\$ 71.00	\$ 158.02	\$ 198.00	\$114.87		\$ 109.88
31,000	63,970	58%	\$2.00	\$0.53	\$5.95	\$495.49	\$568.90	\$1,286.94	\$ 66.00	ST-ANSELME	\$1,279.46	\$ 55.13	\$ 96.00	\$ 1.55	\$ 67.75	\$ 436.00			\$ 237.70
21,000	31,858	58%	\$2.00	\$0.50	\$6.72	\$284.22	\$397.65	\$981.25	\$ 13.13	ST-AUGUSTIN	\$ 687.16	\$ 7.11	\$ 57.45		\$ 10.50	\$ 133.00	\$ 50.00		\$ 109.10
15,000	33,286	56%	\$2.00	\$0.49	\$5.76	\$286.94		\$1,350.00	\$ 27.40	ST-BERNARD	\$ 670.72		\$ 44.00		\$ 94.13	\$ 170.00	\$ 48.00		\$ 27.65
21,000	21,210	44%	\$1.00	\$0.50	\$7.09	\$ 11.94		\$1,785.00		ST-FELICIEN	@ \$ 219.22		\$ 34.30	\$ 31.50	\$ 9.00		\$ 74.48		\$ 58.00
84,000	190,218	58%	\$1.80	\$0.34	\$6.28	\$2,684.43		\$4,147.97		ST-FELIX	\$3,429.54	\$ 20.00	\$129.14	\$ 35.00		\$ 481.00			\$ 119.97
21,000	17,151	59%	\$2.50	\$0.62	\$6.55	\$285.68		\$965.00		ST-FERDINAND	\$ 428.84		\$ 30.39	\$ 30.75			\$ 45.00	\$ 24.00	\$ 13.02
15,000	43,195	60%	\$1.50*	\$0.53	\$4.92	\$524.28	\$468.00	\$1,825.28	\$ 62.40	STE-GERMAINE	\$ 720.35	\$176.80	\$ 48.00		\$ 5.00		\$176.72		\$ 143.15
21,000	55,348	53%	\$2.00	\$0.44	\$5.76	\$592.59		\$1,012.00	\$ 50.00	ST-GUILLAUME	\$1,119.12		\$ 76.96	\$ 22.50	\$ 92.00		\$225.00	\$ 3.00	\$ 107.07
21,000	69,550	61%	\$1.00*	\$0.55	\$4.63	\$ 97.27		\$1,635.00	\$255.20	ST-ISIDORE	\$ 795.40	\$172.36	\$ 90.00	\$ 23.00	\$ 15.68		\$426.91		\$ 314.90
21,000	54,257	59%	\$2.50	\$0.52	\$7.31	\$730.55		\$1,044.86	\$ 59.65	ST-JACQUES	\$1,366.78		\$ 66.61	\$ 50.00	\$ 120.00	\$ 140.00	\$ 50.00	\$ 20.00	\$ 189.62
21,000	10,809	61%	\$2.50	\$0.45	\$7.13	D\$220.84		\$1,481.50		ST-JANVIER	\$ 266.77	\$ 0.05	\$ 56.81	\$ 32.50	\$ 86.95		\$138.85		\$ 172.55
21,000	24,844	62%	\$2.00	\$0.57	\$5.62	D\$ 26.68		\$1,090.00	\$310.00	ST-LIN	\$ 496.88		\$ 62.86	\$ 33.10	\$ 144.00	\$ 182.35	\$ 50.00		\$ 51.25
16,000	38,504	63%	\$2.00	\$0.54	\$5.94	\$171.11		\$ 840.85	\$ 64.87	ST-RAYMOND	\$ 734.81		\$ 61.65		\$ 63.00	\$ 105.00	\$ 50.00		\$ 284.05
16,000	32,415	55%	\$2.00	\$0.41	\$6.29	\$116.42	\$425.00	\$ 844.00	\$101.50	ST-THOMAS	\$ 648.30		\$219.81	\$ 1.68	\$ 8.00		\$195.00		\$ 107.39
25,000	27,668	52%	\$3.00	\$0.36	\$8.90	\$152.21		\$ 95.00		TROIS-RIVIERES	\$ 829.37		\$ 52.36	\$ 32.00	\$ 216.50	\$ 275.00		\$ 15.00	\$ 86.30
21,000	69,998	63%	\$2.00	\$0.61	\$5.57	\$552.52	\$335.95	\$1,505.20	\$233.00	VAUDREUIL	\$1,419.99	\$ 37.00	\$ 87.23	\$ 45.00	\$ 72.35	\$ 360.00	\$ 75.00		\$ 285.09
21,000	47,242	60%	\$2.50	\$0.50	\$6.28	\$584.63		\$1,015.65	\$ 40.00	VICTORIAVILLE	\$1,154.97	\$ 18.71	\$ 42.58	\$ 38.84	\$ 164.07		\$224.00		\$ 124.56
769,000	1,420,740					\$11,506.30	\$6,251.64	\$44,701.04	\$2,718.38	TOTAUX	\$31,062.36	\$810.25	\$2,145.83	\$769.42	\$2,174.82	\$5,037.50	\$2,459.83	\$ 213.55	\$4,556.06
23,000	43,053	58.%	\$2.28	\$0.47	\$6.71	\$383.61	\$625.16	\$1,396.91	\$108.73	MOYENNES	\$ 941.29	\$ 62.33	\$ 71.53	\$ 33.45	\$ 77.67	\$ 239.88	\$122.99	\$ 23.73	\$ 151.87

+ = Rapport encore incomplet    D = Déficit    @ = Couvoir incendié dans le cours de la saison.  
 \* = Le couvoir exige une commission sur la vente des poussins en plus des frais d'incubation.

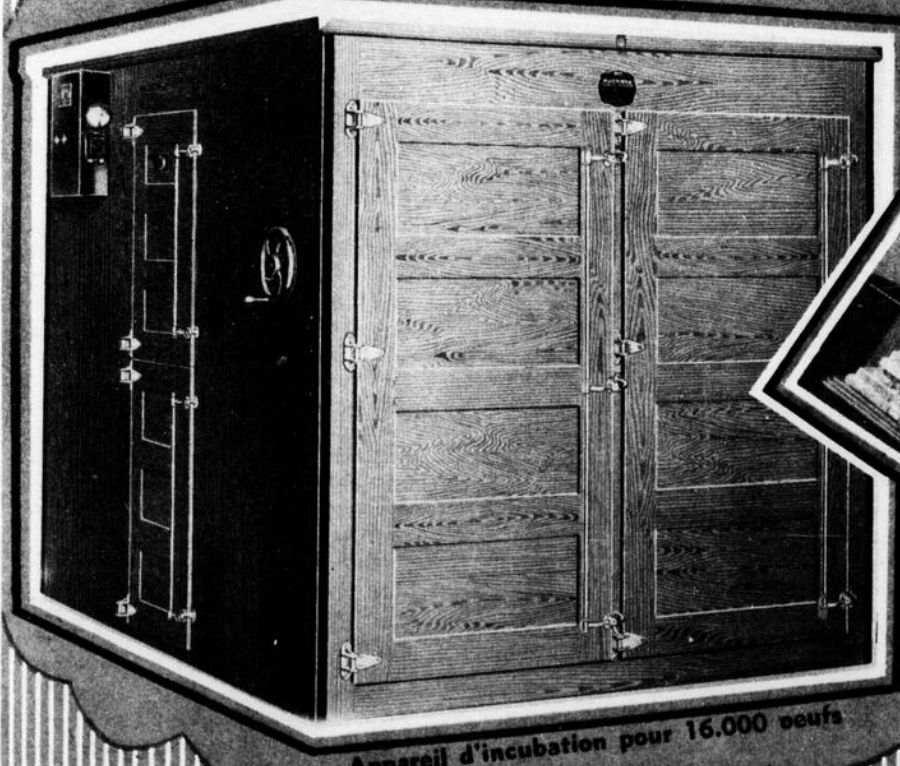
# Outillage moderne de nos Couvoirs Coopératifs



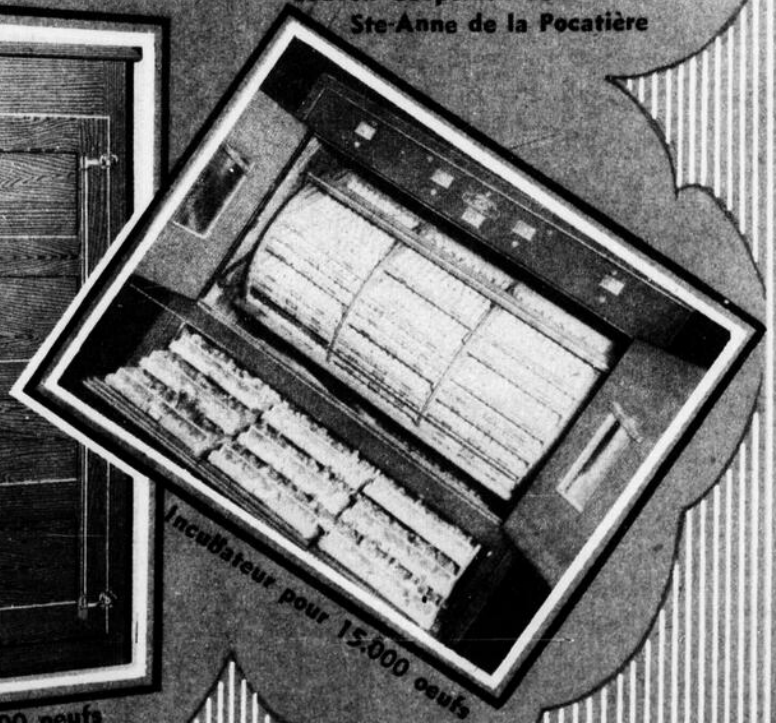
Appareil d'éclosion pour 5.000 oeufs



Couvoir Coopératif de Ste-Anne de la Pocatière



Appareil d'incubation pour 16.000 oeufs



Incubateur pour 15.000 oeufs

Achetez vos poussins des Couvoirs Coopératifs de la Province de Québec

\* = Le couvoir exige une commission sur la vente des poussins en plus des frais d'incubation.



IL y a eu, la semaine dernière, à Ottawa, une réunion des représentants de toutes les branches de l'agriculture de la Colombie-Anglaise. Le but de cette réunion dont l'assemblée préliminaire s'était tenue sous les auspices de la "British Columbia Chamber of Agriculture", à Kelowna, le 3 décembre dernier, était de jeter les bases d'une Chambre Agricole pour tout le pays.

A cette réunion préliminaire, il avait été décidé de faire un appel général à toutes les sociétés représentant les activités agricoles provinciales du Canada.

La réunion à Ottawa fut présidée par le major Hutton, ayant à ses côtés M. Dafoe, comme secrétaire. Le but de l'assemblée fut expliqué bien au long par M. Haskins, le secrétaire-trésorier de la Chambre d'Agriculture de la Colombie-Anglaise. On avait choisi pour la réunion la même date que celle où se réunissait le Conseil d'Horticulture du Canada, avec l'idée évidente de profiter de cette réunion bien importante pour faire l'organisation d'une association qui, selon les promoteurs, est absolument nécessaire à l'agriculture canadienne.

D'après les explications données par le major Hutton, cette société n'aurait aucun caractère politique ou religieux, son objet principal étant celui de coordonner le travail

que peut faire localement chaque gouvernement provincial en stricte coopération avec le gouvernement fédéral, à Ottawa.

D'après ce plan, tous les cultivateurs du Canada auraient été invités à faire partie de l'association, en payant une contribution de 25¢ chacun. Plusieurs des personnes présentes, et particulièrement M. Hull, représentant du Conseil Coopératif du Manitoba, ont exprimé le désir de ne voir entrer dans cette association que les sociétés coopératives déjà organisées par toutes les parties du Canada et fonctionnant selon les besoins régionaux.

Je crois que MM. Georges Bouchard et W.-J. Tawse, qui représentaient les intéressés de la province de Québec, se rallièrent à cette proposition. L'assemblée, toutefois, jugea qu'il valait mieux former un comité provisoire dans chaque province et essayer de réunir les délégués que chacune d'elles pourrait choisir à une assemblée qui se tiendrait à Toronto, à l'exposition d'hiver.

Comme on le voit par ces quelques lignes, le besoin se fait sentir d'un bout à l'autre du pays de travailler en coopération tous les problèmes de l'agriculture et il est intéressant de constater que, dans ce mouvement général, la province de Québec est toujours au premier rang.

Je dois aussi ajouter, avec une certaine fierté, que, dans ces réunions, les représentants de la Coopérative Fédérée font toujours assez bonne figure, puisque celui qui nous représentait à cette occasion, M. W.-J. Tawse, venait d'être élu président du Conseil d'Horticulture de tout le Canada. Tous ceux qui s'intéressent à la chose agricole savent combien ce "Horticultural Council" est important dans l'économie agraire de notre pays, et c'est un honneur convoité par un grand nombre d'être membres de cette société et d'en devenir directeurs, si cela est possible.

J'ai eu l'occasion déjà, sans blesser la modestie de notre compagnon de travail, M. Tawse, de dire quels services éminents il a rendus à la pomologie dans la province de Québec et jusqu'à quel point il fait autorité dans toutes les questions techniques qui se rapportent à l'horticulture et à la mise sur le marché des produits qui en dérivent. Je ne reviendrai pas sur le sujet aujourd'hui et si je mentionne ce fait, c'est simplement pour donner à nos amis de tous les jours un peu l'idée que, ici à la Coopérative, nous avons des hommes qui justifient à l'étranger, par l'appréciation que l'on fait de leurs services, la confiance que nous avons en les appelant à travailler avec nous

L. P. D.

## « « "ÇÀ et LÀ" » »

NOTRE propagandiste, M. Albéric Tremblay, recevait cette semaine une lettre assez intéressante, que je me fais un plaisir de reproduire tout au long.

Ile Bizard, 11 février 1935.

"Coopérative Fédérée de Québec",  
a/s M. Alb. Tremblay,  
Montréal, P.Q.

Montréal,

Je veux vous donner dans cette lettre quelques détails sur mon poulailler, détails qui intéresseront certainement les aviculteurs.

J'ai élevé 1.700 poussins Leghorn, dont 1.000 du 16 mai et la balance du 20 juin 1934. La mortalité des premiers a été presque nulle, tandis que celle du second groupe a été un peu plus élevée, ces poussins étant trop à l'étroit et nés trop tard. Je me suis servi de votre moulée à poussins COOPÉRATIVE de début et j'en suis très satisfait, d'abord parce qu'elle est très bonne, si l'on en juge par les résultats que j'ai obtenus et, ensuite, parce qu'elle coûte moins cher que les autres moulées commerciales.

Voici les résultats de ponte de décembre 1934 et de janvier 1935 pour les poulettes de ces deux groupes:

341 poulettes nées le 16 mai ont pondu en décembre 7.222 oeufs et en janvier 6.670, soit une moyenne de 67.8% pour les deux mois.

Le deuxième groupe comprenant 221 poulettes du 20 juin ont pondu 1.785 oeufs en décembre et en janvier 4.337, soit une moyenne totale de 46.1%.

La cause de la différence entre ces deux groupes est que les poulettes du dernier groupe étaient plus jeunes d'un mois que les autres. La mortalité durant ces deux mois n'a été que 2.8%; les poules se sont maintenues en bonne santé jusqu'à présent et je compte bien en retirer de bons profits pendant la saison d'incubation. J'aurai encore le plaisir, dans quelques mois, de vous donner de nouveaux chiffres pour intéresser vos lecteurs du "Journal d'Agriculture" et convaincre les aviculteurs de notre Province une fois de plus de la haute valeur de vos moulées balancées.

Bien à vous,

(Signé) EMILE PAQUIN

Comme vous le voyez par ce témoignage qui vient d'une personne tout à fait désintéressée de notre entreprise, les succès que l'on obtient avec nos moulées ne sont plus discutables, et les seules personnes qui n'en parlent pas en bien sont celles qui ont un intérêt quelconque à en pousser d'autre ou qui ne les connaissent pas.

Nous avons ici des centaines de lettres du genre de celle que nous écrit M. Paquin, qu'il nous ferait plaisir de faire lire à tous nos co-

opérateurs, si cela était possible. Ce serait un excellent moyen d'être utiles à un grand nombre de cultivateurs, je n'en doute pas, mais nous ne pouvons pas faire tout d'un coup ce qu'il serait nécessaire de faire dans cet ordre d'idée. Il faut donner au temps le soin de continuer le travail de propagande que nous faisons avec des ressources de plus en plus limitées. Mais je me demande souvent si le moment n'est pas arrivé de demander à tous ceux qui sont contents de l'emploi de nos concentrés d'essayer de les répandre un peu dans leur entourage. De cette façon, on pourrait multiplier nos commandes et continuer à tenir, comme c'est le cas cette année, nos prix à un niveau plus bas qu'ils le seraient si les quantités vendues avaient été moindres.

C'est l'augmentation de nos ventes dans les Provinces Maritimes, même aux Etats-Unis, qui nous a permis, même quand les produits de base augmentaient de prix depuis l'automne, de fournir actuellement, et peut-être pour une couple de mois encore, je l'espère, des moulées sur lesquelles nous n'avons fait aucune avance depuis longtemps.

Ce sont des choses à méditer pour tous les cultivateurs en général et pour les membres de nos sociétés en particulier. Malheureusement, on n'y pense pas assez et la tentation vient toujours bien forte de diviser nos énergies, en donnant des commandes à ceux dont la mission semble être de détruire nos organisations.

L. P. D.

# COMMENTAIRES SUR LES MARCHÉS

Fournis par la Coopérative Fédérée de Québec — SEMAINE DU 23 FÉVRIER AU 2 MARS 1935

## ANIMAUX VIVANTS

Arrivages à la Pointe St-Charles, lundi, le 4 mars 1935:—

Bétail .....	840
Veaux .....	825
Porcs .....	1480
Moutons .....	159

### BÉTAIL

Ce marché était encore très actif, et bien qu'il y eut quelques légères avances dans les prix pour quelques sujets, nous estimons que, dans l'ensemble, les prix restent les mêmes que ceux que l'on payait la semaine dernière. Il semble bien que les conditions et les prix actuels se maintiendront pour le reste de la semaine. Les meilleurs bouvillons de l'Ouest se vendaient de 6¼¢ à 6¾¢ la livre et les moyens de 4½¢ à 5½¢. Les bonnes vaches allaient de 3¼¢ à 4¢. Les taureaux, de 2½¢ à 4¢. La demande pour les vaches et les taureaux était très forte.

### VEAUX ABATTUS

Les expéditions de veaux de lait étaient faibles, et malgré les prévisions que l'on faisait la semaine dernière de tous les côtés, les prix ont pu être maintenus fermes. Il ne faudrait pas cependant compter sur ces prix pour les quelques semaines à venir. Nous nous attendons à voir une baisse avant longtemps. Les bons veaux de lait se vendaient généralement de 7¢ à 7½¢, avec quelques ventes ici et là à 8¢. Les veaux de champ allaient de 3¢ à 3½¢ pour la plupart.

### MOUTONS ET AGNEAUX VIVANTS

Très faibles expéditions; qualité tout à fait inférieure. Les moutons se vendaient de 2¢ à 4¢ la livre. Les agneaux rapportaient de 6¢ à 6½¢ la livre, mais la plupart des agneaux étaient soit des sujets non châtrés ou des agnelles de très mauvaise qualité. Il commence à arriver des agneaux du printemps; mais on se montre très sévère sous le rapport du poids et de la qualité, car la saison n'est pas encore suffisamment avancée pour que la demande vaille beaucoup.

### PORCS VIVANTS

La venue du carême a une influence sur le marché du porc et nous avons assisté aujourd'hui à une première réaction dans les prix bien que les expéditions aient été moins fortes que celles de la semaine dernière. Le prix payé pour les bacons était de 8¼¢ la livre. La demande était assez active à ce prix et nous pensons que l'on aura peu de changement au cours de la présente semaine. Les primes et les coupes ordinaires étaient en vigueur. Les truies se vendaient de 6¢ à 6¾¢ la livre et la demande était assez bonne.

### OEUFS

Montréal et Québec: Au début de la semaine, avec arrivages restreints et pas assez considérables pour suffire à la demande pour consommation immédiate, les prix se sont raffermissés sensiblement, mais au cours des derniers jours, à cause d'augmentation dans les arrivages et dépassant la demande, les prix ont pris une tournure vers la baisse, conservant toutefois une avance de 2¢ à 4¢ la douzaine sur les prix de la semaine précédente.

## UN FAIT

Ne vous est-il jamais arrivé d'être approché par un commerçant désireux de vous rendre le service de vous acheter vos animaux vivants?

Lorsque l'occasion vous en sera fournie, ne manquez pas d'en profiter pour vous livrer à une petite étude des tactiques auxquelles aura recours ce personnage. Il y met une habileté, une dextérité, un doigté capables de tromper parfois les plus avertis et les plus prudents.

Voici un cas qui nous a été rapporté tout dernièrement par un cultivateur du comté de l'Assomption.

Le troupeau du cultivateur en question venait de subir l'épreuve à la tuberculine et il avait, de ce fait, une demi douzaine de vaches qu'il fallait vendre sans trop de retard. Le résultat des épreuves n'était pas plutôt connu que déjà un commerçant s'amenait chez notre cultivateur pour lui offrir ses services. C'était un de ses bons amis; il était venu pour lui donner "une chance"; il avait découvert, à Montréal, un endroit à lui tout seul où il pouvait vendre ses animaux à des prix défiant toute comparaison; ce n'était pas \$2 ou \$3 par tête qu'il lui payerait, mais bien \$4.50, et puis pas de danger d'en perdre par la condamnation; et, beau dommage, c'était payable tout de suite, pas besoin d'attendre une semaine pour le chèque. Tout cela était débité avec force beaux mots, assurance d'amitié et tapes sur l'épaule.

Il fit tant et si bien qu'il éveilla quelque doute chez le cultivateur qui se dit que si réellement cet homme était animé du seul désir de lui rendre service, il montrait un empressement difficile à expliquer par la seule vertu de charité. Ce qui mit le clou à l'affaire fut une pointe qu'il lança contre la COOPÉRATIVE et de ses chances de payer plus cher que lui.

Toujours est-il que le cultivateur garda ses animaux et les commerçants partirent bredouille.

Le lendemain, le cultivateur était à notre bureau et nous lui payions \$54.66 pour ses six vaches, soit un peu plus que le double de ce qui lui avait été offert. Inutile de décrire son plaisir.

Mais le comique de l'affaire, c'est que, en sortant de notre bureau, notre cultivateur se trouva nez à nez avec son fameux commerçant qui venait nous livrer une charge de vaches.

Vous vous imaginez un peu la binette que fit notre commerçant et l'exclamation du cultivateur:

"Comment, ton fameux trou où tes animaux te rapportent tant, c'était la COOPÉRATIVE...?"

Et son chèque à la main, il lui fait un petit calcul dont le résultat net ne fit rien moins que l'affaire du commerçant.

Inutile de dire que ce commerçant n'est plus de nos expéditeurs, mais, par contre, le cultivateur et nombre de ses voisins nous reviennent maintenant régulièrement chaque fois qu'ils ont des animaux à vendre.

Il serait curieux de faire le compte des commerçants qui ont plus confiance (jugeons-les à leurs actes plutôt qu'à leurs paroles) en la COOPÉRATIVE que beaucoup de nos cultivateurs.

A. S.

## POMMES DE TERRE

La quantité de pommes de terre en magasin à Montréal est considérable et, en plus, on rapporte 35 chars sur les voies de chemin de fer, et cela, avec une demande modérée, est de nature à faire fléchir les prix.

Le demande pour les pommes de terre de Québec est concentrée sur la catégorie E-Canada No 1 de bonne couleur et celles No 2 ne peuvent être vendues qu'à une clientèle limitée; les pommes de terre terreuses sont difficiles à vendre.

Les pommes de terre E-Canada No 1 du Nouveau-Brunswick en sacs de 80 livres se vendent lentement de 55¢ à 60¢; la majorité à 57¢; celles de Québec E-Canada No 1, de 47¢ à 50¢ et de 42¢ à 45¢ pour les E-Canada No 2.

Les arrivages sur le marché de Montréal cette semaine ont été de 28 chars provenant de la province de Québec, 69 du Nouveau-Brunswick et 4 de l'Île du Prince-Edouard.

Les prévisions pour la semaine prochaine ne sont pas bien bonnes, vu le nombre de chars sur les voies et les stocks considérables dans les entrepôts des principaux marchands.

## VOLAILLES ABATTUES

Le demande s'est continuée très active pour les poulets et une autre avance de 1¢ a été enregistrée dans les prix. Quant aux autres catégories, la demande est plutôt tranquille et peu de changement à noter dans les prix.

## POULES VIVANTES

Quoique les arrivages aient été plus considérables que la semaine précédente, la demande s'est accentuée davantage et les prix ont subi une autre hausse d'environ 1¢ la livre.

Très important: A l'occasion d'une fête juive des plus importantes de l'année qui aura lieu le 19 courant, nous prévoyons une très bonne demande pour les poules grasses et pesantes Afin de bénéficier des plus hauts prix du marché, les expéditions doivent nous être faites pour que ces dernières nous soient livrées à Montréal pas plus tard que les 12, 13 et 14 mars.

## OIES ET CANARDS VIVANTS

Bonne demande aux prix actuels.

## PORCS ABATTUS

Montréal: Marché ferme avec hausse de ½¢ la livre.

Québec: Marché stable; prix facilement soutenus.

## VEAUX ABATTUS

Montréal et Québec: Les arrivages de la semaine ont facilement été absorbés; les prix ont subi une hausse de ½¢ la livre.

## BEURRE FRAIS

Il y a eu peu de changement à noter sur le marché au beurre; quoique la demande ait été limitée, l'offre a été restreinte et de nature à maintenir les prix stables.

A la dernière heure, lundi, le 4 mars courant, les prix cotés au gros étaient de 24½¢ à 24¾¢ la livre.

## Recettes pour retarder vos funérailles

NE vous couvrez pas trop et surtout ne couvrez pas trop les enfants. Il n'est rien qui prépare une santé délicate aux enfants comme de les vêtir exagérément: un bambin trop vêtu ne réagira jamais physiquement pour se réchauffer; il sera enrhumé et malade au moindre contact du froid et de l'humidité. Point de cache-nez, un bon chandail suffit, lorsqu'il fait très froid.

\* \* \*

Ne faites jamais de sieste après vos repas, cela est mauvais pour la digestion, habitue à la paresse et prédispose à l'obésité. Si vous éprouvez le besoin de vous reposer après un repas, allongez-vous pendant quelques instants, une dizaine de minutes, mais évitez de vous assoupir. Ce repos terminé, réagissez immédiatement, remuez-vous, ou mieux encore, faites une promenade.

\* \* \*

Faites toujours votre toilette avant de vous coucher. Une peau nette respire mieux. Lavez vos dents matin et soir, le soir surtout, car la vie microbienne est plus intense pendant la nuit dans la cavité bucale. Mangez peu le soir. On dort mieux l'estomac vide. Que votre lit soit autant que possible orienté nord-sud. Des expériences multiples ont étayé cette loi d'hygiène. Pas de matelas trop doux.

\* \* \*

Il est nécessaire d'avoir toujours chez soi une petite pharmacie: de la teinture d'iode, de l'eau oxygénée, de l'eau boriquée, de la gaze et diverses plantes pour infusion. Une application de teinture d'iode, une tisane chaude et un pansement d'eau oxygénée suffisent souvent pour empêcher un rhume de dégénérer en bronchite et une blessure quelconque de s'infecter.

\* \* \*

L'usage du pain trop frais est contraire à la santé. Subissant très mal la mastication, il est ingéré sans avoir subi cette opération essentielle et forme dans l'estomac une boule massive sur laquelle les sucs digestifs ne peuvent travailler qu'imparfaitement. Le pain frais que l'on sert encore chaud le matin et que l'on recouvre de beurre est tout à fait nocif pour l'estomac.

## Les tumeurs adénoïdes et les amygdales nuisent au développement intellectuel des enfants



Déformation de la figure par suite de la respiration par la bouche.

Apparence d'un enfant souffrant de tumeurs adénoïdes prononcées: bouche entr'ouverte; regard sans expression, endormi et hagard; lèvre supérieure étroite et épaisse; mâchoire supérieure étroite; orifices nasaux petits, presque fermés; figure boursoufflée; indolence physique ou mentale; stupide et arriéré; un ou deux ans au-dessous de la normale, à l'école; développement anormal.



Le même enfant après traitement.

L'entrave à l'Air, à la Santé et au Bonheur.



La respiration par la bouche nuit au développement et à la santé.

Les tumeurs adénoïdes forcent l'enfant à respirer par la bouche au lieu du nez.

Tumeur adénoïde (masse noire) fermant le passage de l'air.

### Les tumeurs adénoïdes résultent souvent en

Embarras de la respiration	Troubles mentaux
Catarrhe nasal chronique	Surdité et mal d'oreilles
Odorat et goûter défectueux	Défauts vocaux (voix nasillarde)
Mauvaise nutrition et anémie	Mauvais développement physique et mental

### Les amygdales engendrent les maux suivants:

l'Esquinancie	le Rhumatisme	la Pneumonie
l'Amygdalite	la Diphtérie	la Tuberculose

## Prévenez la peste blanche

Cônnue sous le nom de Consomption ou Tuberculose



### RECHERCHEZ

L'air pur  
La lumière du soleil  
Les pièces claires et propres  
La bonne nourriture  
Beaucoup de sommeil  
L'exercice au grand air  
Le soin des dents  
La propreté du corps et de l'esprit  
La gaieté

### ÉVITEZ

L'air infecté  
Le soleil ardent  
Les pièces sombres et sales  
Les abus dans le manger  
La fatigue chronique  
Le manque d'exercice  
Les dents négligées et cariées  
La poussière et la fumée  
La dissipation, les tracas

La tuberculose se guérit à ses débuts. Il est toutefois plus facile de prévenir que de guérir. Les remèdes brevetés ne produiront pas de bons effets.

Voici un exercice simple et facile pour lutter contre l'obésité du ventre: prenez pleinement votre haleine en portant le corps en arrière, à partir de la taille, sans bouger les hanches et les genoux, puis, faites revenir en arrière les parois abdominales en exhalant votre haleine. Rejetez ensuite le buste en avant, les hanches et les genoux étant toujours immobiles.

\* \* \*

Habituez de très bonne heure les jeunes enfants à dormir dans l'obscurité; beaucoup de mères font à leurs petits la concession d'une veilleuse. Ce n'est pas grand'chose, dira-t-on, mais c'est encore trop, car la veilleuse consomme, en réalité, autant d'oxygène qu'une personne et, par conséquent, prive le dormeur de la quantité d'oxygène qu'elle consomme.

\* \* \*

Ne mentez jamais aux enfants; leur promettre un jouet ou une récompense s'ils sont sages et ne pas les leur donner; leur faire ingurgiter un médicament amer après leur avoir assuré qu'il était excellent; leur recommander de ne pas répéter ce qu'on leur a dit..... Toutes ces choses sont autant de tromperies, d'excitations au mensonge qui détournent les enfants du respect de la vérité.

\* \* \*

Soyez fermes avec vos enfants, ne cédez pas à tous leurs caprices, habituez-les à refréner leurs désirs. En agissant de la sorte, vous préparerez ces chers petits êtres à supporter avec un minimum de souffrance les inévitables contrariétés que leur réserve la vie. Laissez-leur verser quelques larmes, ces pleurs seront une rosée bienfaisante qui fortifiera leur énergie et la rendra plus courageuse en face de l'adversité.

\* \* \*

Une table accueillante a son importance dans la vie conjugale. Que le couvert soit toujours dressé avec goût et sur une nappe aussi blanche que possible. Lorsque cela vous est possible, égayez la table avec quelques fleurs! Prenez autant de soins pour votre mari que pour un étranger.

### Petits soins aux convalescents et aux autres . . .

Les régimes sont tellement à l'ordre du jour que, sans entrer à proprement parler dans le domaine de la cuisine, ils ne doivent cependant pas rester étrangers à une maîtresse de maison accomplie.

Personne n'ignore que les anémiques ont intérêt à manger de la viande saignante, du boeuf et du foie crus; que les diabétiques doivent être privés de sucre, de féculents; les arthritiques d'alcool, de gibier, d'oseille, de tomates; les artério-scléreux de viandes et aliments azotés d'une façon générale. Les gens sains et normaux doivent régler leur alimentation suivant leur âge, leur genre de vie, leurs observations personnelles, les mets qui ne leur conviennent pas seront exclus de leurs repas: le meilleur régime est celui que l'on se fait à soi-même.

Mais, si bien portant soit-on, il peut arriver qu'une indisposition oblige à ménager son estomac, voici quelques recettes de petits plats faciles à digérer et qui flattent le goût, excitent l'appétit et permettent d'alimenter les convalescents sans craindre de nuire à leur santé.

**Bouillon de légumes.** — Mettre à l'eau froide une poignée de haricots blancs ou de haricots rouges. Dès que l'ébullition est atteinte, ajouter une carotte coupée en rouelles, un poireau, un navet, quelques feuilles d'épinard si l'on en a, saler et laisser cuire quatre heures environ. Passer au tamis, remettre sur le feu quelques instants avant de servir.



Le rucher de Mme Ouellette, de Saint-Janvier

### Les abeilles

Encore une fermière contente! Tant mieux! C'est Mme Mathias Ouellette, secrétaire du Cercle des Fermières de Saint-Janvier. Plutôt que de raconter à tout venant que "des abeilles, ça ne paye pas", elle s'est empressée d'étudier, avec son fils, Gustave, élève du cours moyen d'agriculture au Séminaire de Sainte-Thérèse, la vie intéressante et si productive du rucher. C'est encourageant de l'entendre proclamer les résultats. Une seule ruche a donné, dans la saison, cinq cents livres de miel, alors que de quinze ruches mises au champ, le printemps dernier, elle a extrait deux mille livres de miel et possède, en plus, dix essaims. Elle est contente d'ajouter que la ruche initiale lui a été fournie par le Cercle des Fermières.

Dans cette maison-là, on peut attendre le printemps et le rendement des érables sans trop jeûner sur le sucrage . . .

**Oeuf poché.** — Casser un oeuf et faire cuire au bain-marie. Quand le blanc commence à prendre, l'étendre sur les côtés du vase, et quand il est pris, briser le jaune et mélanger le tout. Ajouter gros comme une noix de beurre, un peu de sel et servir.

**Crème de poulet.** — Couper en petits cubes un ou deux morceaux de poulet froid de manière à remplir les deux tiers d'une tasse. Faire une sauce en mélangeant un morceau de beurre, une cuillerée de farine, un quart de tasse de lait, assaisonner avec un peu de sel et, avant de servir, faire réchauffer quelques instants le poulet dans cette sauce.

**Haddock au beurre.** — Nettoyer, vider, saler et fariner un haddock. Faire chauffer, dans un plat allant au feu, un bon morceau de beurre, y placer le haddock, faire cuire à feu un peu vif; quand un côté est cuit, retourner le poisson et terminer la cuisson en conservant le beurre doré, mais non noirci. Ajouter un jus de citron avant de servir.

**Neige de pomme.** — Peler une pomme bien mûre, la couper en quatre, enlever les pépins et la faire cuire dans une petite passoire placée au-dessus d'une casserole d'eau bouillante et couverte, de façon à ce que la pomme cuise à la vapeur sans tremper dans l'eau. Quand elle est ramollie, la passer au travers d'un tamis. Battre un blanc d'oeuf en neige et l'ajouter avec du sucre en poudre à la purée de pomme en continuant à battre. Servir dans une coupe de verre et ajouter à volonté un peu de crème fraîche.

### Poussins "Sceau Rouge" de Goddard

Leghorns Tom Barron, 10 cents      Rocks Barrés, 11 cents  
Wyandottes, Rocks Blancs, R.I. Rouges, 12 cents.

Recommandés par 14 ans d'expérience dans l'élevage et la sélection aux nids-trappes. Nous pouvons garantir des poussins de la meilleure qualité. Nous avons du 100 p. c. en Leghorns Tom Barron et quelques-uns de nos autres troupeaux ont comme producteurs des mâles enregistrés au gouvernement. Conditions: 10% comptant, la balance payable sur livraison. Placez vos commandes maintenant pour mars et avril. Les prix sont 1 cent plus bas pour mai. Prix spéciaux par 500 poussins ou plus.

**NOUS LES GARANTISSONS 100% LIVRES VIVANTS.**  
**GODDARD CHICK HATCHERIES**      Britannia Heights, Ottawa  
Ontario

### POUR DE MEILLEURS PROFITS, ACHETEZ LES GROS POUSSINS ROCK

Ils ont tout: vigueur, santé, croissance rapide, rusticité et précocité en vue d'une ponte continue de gros oeufs.

Nous avons un nombre limité de poussins de haute qualité et de poulettes qui feront d'excellentes pondeuses. Ils proviennent de poules inocuées, possédant des records de gros oeufs. Nos dépenses minimes d'exploitation et le haut pourcentage d'éclosion dû à la forte santé et à la vigueur de nos poules nous permettent de vous offrir ces poussins de haute qualité à un prix d'occasion. Chaque poussin provient d'un oeuf pesant 2 onces ou plus.

Leghorns blancs à C. S., \$9 le 100; les Rocks barrés et les rouges New Hampshire, \$10 le 100; poulettes de 6 semaines, 40 cents chacune. 100% garantis vivants à la livraison. Oeufs pour incubation, \$12.00 par 30 douzaines, 85% fertiles ou oeufs remplacés. Ecrire aujourd'hui.

**BIG ROCK FARM,**

**Mille Roches, Ont.**

Si vous trouvez intéressants les articles qui paraissent dans le "Journal d'Agriculture", pourquoi ne pas le recommander à vos amis qui ne le reçoivent pas? Les abonnements doivent être adressés à M. O. Lessard, secrétaire du Conseil d'Agriculture, Ministère de l'Agriculture, Québec.

### 3 RUDES EPREUVES des Enfants en Croissance

Combattues par une chose que la nature place dans la farine d'avoine!



1. Pour dompter la nervosité et favoriser un sommeil reposant, les diètes doivent contenir l'élément nutritif pour les nerfs qui se trouve en abondance dans Quaker Oats

2. L'appétit revient comme par magie grâce à la vitamine (B) que contient la farine d'avoine. Voyez comme les enfants profitent et engraisent.

La nature, dans sa sagesse, renferme la précieuse vitamine B dans la délicieuse Avoine Quaker

**N**OUS savons maintenant pourquoi un déjeuner de farine d'avoine est si merveilleux pour les adultes comme pour les enfants en croissance. Nous souffrons presque tous, dit un éminent savant, d'un manque de cette précieuse vitamine (B) dans notre alimentation.

Et les médecins ont découvert que cet élément, qui se trouve en abondance dans la délicieuse Avoine Quaker, est ce dont nous avons tous besoin pour nourrir nos nerfs.

Cette même vitamine de la farine d'avoine est encore propre à tonifier le système, à combattre la constipation et à réveiller les appétits apathiques. Commencez à donner un déjeuner de Quaker Oats à la famille, tous les jours. C'est un des aliments fondamentaux de la nature. Il est riche en minéraux producteurs d'énergie et de sang rouge. La précieuse vitamine B s'y trouve en abondance. Il est aussi enrichi par la vitamine solaire (D) — sans laquelle les dents et les os forts sont impossibles. Votre épicière vend la farine Quaker Oats avec ou sans vaiselle.

Quick

**QUAKER OATS**



3. Ne donnez pas de laxatifs! Les médecins trouvent que la farine d'avoine, ou la vitamine B, combat la constipation des adultes et des enfants.

# PRIX DE REMISE—COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE

SEMAINE FINISSANT LE 2 MARS 1935

130 EST, RUE ST-PAUL, MONTREAL

<b>POULES VIVANTES</b> A ..... 20c la lb. B ..... 17c " C ..... 15c " Coqs ..... 12c "  <b>POULETS VIVANTS</b> Spécial—6 lbs. et plus ..... 19c A—5½ lbs. et plus ..... 17c B—4½ lbs. à 5½ lbs. .... 14c C—3½ lbs. à 4½ ..... 11c  <b>POULES ABATTUES</b> "Sélectionnées" Spécial—5 lbs. et plus ..... 21c A—5 lbs. et plus ..... 20c A—4 lbs. à 5 lbs. .... 19c A—3 lbs. à 4 lbs. .... 18c B—5 lbs. et plus ..... 19c B—4 lbs. à 5 lbs. .... 17c B—3 lbs. à 4 lbs. .... 16c C—5 lbs. et plus ..... 15c C—4 lbs. à 5 lbs. .... 14c C—3 lbs. à 4 lbs. .... 13c D ..... 12c Coqs ..... 14c	<b>CANARDS VIVANTS</b> A ..... 22c B ..... 20c C ..... 17c  <b>OIES VIVANTES</b> A ..... 15c B ..... 13c C ..... 11c  <b>POULETS ABATTUS</b> (Engraisés au lait) Spécial—6 lbs. et plus ..... 29c A—6 lbs. et plus ..... 27c A—5 lbs. à 6 lbs. .... 26c B—6 lbs. et plus ..... 25c B—5 lbs. à 6 lbs. .... 24c B—4 lbs. à 5 lbs. .... 22c	<b>POULETS ABATTUS</b> "Sélectionnés" Spécial—6 lbs. et plus ..... 27c A—6 lbs. et plus ..... 26c A—5 lbs. à 6 lbs. .... 25c B—6 lbs. et plus ..... 23c B—5 lbs. à 6 lbs. .... 22c B—4 lbs. à 5 lbs. .... 21c C—6 lbs. et plus ..... 20c C—5 lbs. à 6 lbs. .... 19c C—4 lbs. à 5 lbs. .... 18c C—3 lbs. à 4 lbs. .... 17c D ..... 16c  <b>LAPINS VIVANTS</b> Doivent peser au moins 5 livres..... 9c la lb. Pigeons vivants, le couple ..... 20c	<b>OEUFs</b> A (gros) ..... 31c A (moyen) ..... 28c A poulettes ..... 27c B ..... 23c C ..... 19c  <b>PORCS ABATTUS</b> No 1 ..... 12c la lb. No 2 ..... 11c " No 3 ..... 10½c "  <b>VEAUX ABATTUS</b> (Engraisés au lait) Bon ..... 11c la lb. Moyen ..... 10c " Commun ..... 9c "
---	---	---	---

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 5% aux coopératives affiliées et 8% aux expéditeurs individuels.

## ANIMAUX VIVANTS — Prix obtenus sur le marché de Montréal

Par le Coopérative Canadienne du Bétail de Québec

LUNDI LE 4 MARS 1935

<b>PORCS VIVANTS</b> Porc à bacon/190 à 230 lbs. (Select) ..... \$8.25 Prime de \$1.00 Porc à bacon..... 180 à 230 lbs. ..... \$8.25 Porc à boucherie/160 à 240 lbs. ..... \$8.25 Porc léger et à engrais/120 à 160 lbs. ..... \$7.75 Porc lourd ..... 240 à 270 lbs. ..... \$7.75 Extra lourd ..... 270 lbs. ou plus ..... \$7.25 Truies ..... \$0.00 à \$6%	<b>VACHES</b> Choix ..... 3¼c à 4c Bonne ..... 3¼c à 3¾c Moyenne ..... 3c à 3¼c Commune ..... 2c à 2½c Très commune ..... 1¼c à 1½c  <b>VEAUX DE LAIT</b> Choix ..... 8c à 8¼c Bon ..... 7½c à 8c Moyen ..... 6¾c à 7¼c Commun ..... 5c à 6c  <b>VEAUX DE CHAMP</b> Bon ..... 2¼c à 3¼c Commun ..... 2¼c à 2½c	<b>AGNEAUX</b> Bon ..... 6½c à 7c la lb. Commun ..... 5c à 6c  <b>MOUTONS</b> Bon ..... 3½c à 4c " Commun ..... 2c à 3c "  <b>BOUVILLONS</b> Choix ..... 6¼c à 6½c " Bon ..... 5¼c à 5½c " Moyen ..... 4½c à 5c " Commun ..... 3½c à 4c " Comm. légers)..... 2½c à 3½c "	<b>TAURES</b> Choix ..... 4½c à 5c Bonne ..... 4c à 4½c Moyenne ..... 3c à 3½c Commune ..... 2½c à 3c  <b>TAUREAUX</b> Choix ..... 3½c à 4c Bon ..... 3c à 3½c Moyen ..... 2½c à 3c Communs ..... 2c à 2½c
---	---	---	--

## Prix de remise de la Cooperative Fédérée — A QUÉBEC

SEMAINE FINISSANT LE 2 MARS 1935

<b>OEUFs</b> A (gros) ..... 33c A (moyen) ..... 31c A poulettes ..... 30c B ..... 24c C ..... 21c  <b>Veaux abattus engraisés au lait</b> Bon ..... 12c la lb. Moyen ..... 11c " Commun ..... 9c "  <b>AGNEAUX ABATTUS</b> No 1 35 à 45 lbs..... 11c la lb. No 2 30 à 35 lbs..... 10c " No 3 25 à 30 lbs..... 9c "	<b>MOUTONS ABATTUS</b> No 1 ..... 5c la lb. No 2 ..... 4c " No 3 ..... 3c "  <b>POULETS ABATTUS</b> (Engraisés au lait) Spécial—6 lbs. et plus ..... 26c A—6 lbs. et plus ..... 24c A—5 lbs. à 6 lbs. .... 22c B—5 lbs. à 6 lbs. .... 20c B—4 lbs. à 5 lbs. .... 18c C—5 lbs. à 6 lbs. .... 16c	<b>PORCS ABATTUS</b> No 1 90 à 140 lbs.... 10½c la lb. No 2 140 à 174 lbs.... 9¾c " No 3 174 à 225 lbs.... 9¼c "  <b>POULETS ABATTUS</b> (Sélectionnés) Spécial—6 lbs. et plus ..... 24c A—6 lbs. et plus ..... 22c A—5 lbs. à 6 lbs. .... 21c B—6 lbs. et plus ..... 20c B—5 lbs. à 6 lbs. .... 18c B—4 lbs. à 5 lbs. .... 17c C—6 lbs. et plus ..... 17c C—5 lbs. à 6 lbs. .... 15c	<b>POULES ABATTUES</b> (Sélectionnées) Spécial—5 lbs. et plus ..... 18c A—5 lbs. et plus ..... 16c A—4 lbs. à 5 lbs. .... 15c A—3 lbs. à 4 lbs. .... 14c B—5 lbs. et plus ..... 14c B—4 lbs. à 5 lbs. .... 13c B—3 lbs. à 4 lbs. .... 12c C—5 lbs. et plus ..... 12c C—4 lbs. à 5 lbs. .... 11c C—3 lbs. à 4 lbs. .... 9c D ..... 8c Coqs ..... 10c
---	---	---	--

Nous ne recevons pas de volailles vivantes à notre succursale de Québec. Voir plus haut sur cette page les prix payés à Montréal.  
 Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 5% aux coopératives affiliées et 8% aux expéditeurs individuels.

## Prix de remise—Coopérative Fédérée—Montréal et Québec—Beurre Frais!—Semaine finissant le 26 février 1935 inclusivement

No 1 Pasteurisé ..... 24¼c No 1 Non pasteurisé..... 24¼c No 2 ..... 23¾c  
**TRES IMPORTANT: Aucune commission ou frais d'emmagasinage à déduire de nos prix de remise de beurre.**

# MOULÉES ALIMENTAIRES

NET, COMPTANT (à nos entrepôts, sans camionnage)

RATIONS NORMALES ÉQUILIBRÉES

MOULÉES LAITIÈRES				MOULÉES POUR VOLAILLES							
Protéine	Fibre			Protéine	Fibre						
18%	9%	Coopérative Moulée laitière (simple)	1.70	1.75	1.75	18	4½	Fédérée Tout-Moulée poussins (jute)	2.35	2.40	2.40
18	9	Coopérative Moulée laitière (mélas.)	1.70	1.75	1.75	18	4½	Fédérée Tout-Moulée poussins (coton)	2.40	2.45	2.45
20	9	Fédérée Moulée laitière (simple)	1.70	1.75	1.70	24	5	Coopérative Tout-Moulée dindonneaux	2.55	2.60	2.60
20	9	Fédérée Moulée laitière (mélassée)	1.70	1.75	1.70	17½	6	Coopérative Moulée croissance poulet	2.10	2.15	2.15
24	9	Coopérative Moulée laitière (simple)	1.80	1.85	1.85	17	6	Coopérative Grains croissance poulet	2.00	2.05	2.05
24	9	Coopérative Moulée laitière (mélas)	1.80	1.85	1.85	22	6	Coopérative Moulée pour la ponte...	2.35	2.40	2.40
18	11	Coopérative Contrôle laitier (simple)	1.80	1.85	1.85	20½	6½	Fédérée Moulée pour la ponte.....	2.15	2.20	2.20
18	11	Coopérative Contrôle laitier (mélas)	1.80	1.85	1.85	40	5½	Coopérative Supplément prot. volaille	2.75	2.80	2.80
32	7	Coopérative Supplément prot. laitier	2.20	2.25	2.30	11	5	Fédérée Grains pour volailles.....	1.85	1.85	1.85
46	5	Coopérative Supplément prot. (porc)	2.40	2.45	2.50	25	4	Coopérative Moulée veaux (avec lait)	2.55	2.60	2.65
19	5	Coopérative Supplément minéral....	1.60	1.65	1.70	24	4	Fédérée Moulée veaux (sans lait)...	2.15	2.20	2.20
19	5	Coop. Tout-Moulée poussins (jute)	2.55	2.60	2.60	17	5½	Coopérative Moulée engrais. (a-lait)	2.20	2.25	2.25
19	5	Coop. Tout-Moulée poussins (coton)	2.60	2.65	2.65	16	6	Fédérée Moulée engrais. (sans lait)	1.85	1.90	1.90

PRIX SUJETS A CHANGER SANS AVIS

Assortiment complet de ces moulées à nos entrepôts à Trois-Rivières à 12 cents par poche en plus des prix à Montréal

# COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

130 est, rue St-Paul

Tel. HArbour 4111

Montréal